

Rapport de mission d'audit

Institut Agro Rennes-Angers
Institut Agro Rennes-Angers

Composition de l'équipe d'audit

Timothée TOURY (Membre de la CTI, Rapporteur principal)
Olivier GENDRY (Expert de la CTI, Corapporteur)
Muriel MAHE (Experte)
Souad BENAICH (Experte internationale)
Adrien GOULFAUT (Expert élève)

Dossier présenté en séance plénière du 9 décembre 2025

Pour information :

*Les textes des rapports de mission de la CTI ne sont pas justifiés pour faciliter la lecture par les personnes dyslexiques.

*Un glossaire des acronymes les plus utilisés dans les écoles d'ingénieurs est disponible à la fin de ce document.

Nom de l'école : Institut Agro Rennes-Angers
Acronyme : Institut Agro Rennes-Angers
Académie : Rennes
Sites (2) : Rennes(siège) / Angers
Réseau, groupe : Institut Agro

Campagne d'accréditation de la CTI : 2025 - 2026

I. Périmètre de la mission d'audit

| Catégorie de dossier | Diplôme | Voie | Site |
|---|--|---|--------|
| PE (Périodique, renouvellement d'accréditation) | Ingénieur diplômé de Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité agroalimentaire, en partenariat avec IFRIA de Bretagne | Formation initiale sous statut d'apprenti | Rennes |
| PE (Périodique, renouvellement d'accréditation) | Ingénieur diplômé de Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité agroalimentaire | Formation initiale sous statut d'étudiant | Rennes |
| NF (Nouvelle formation, première accréditation) | Ingénieur diplômé de Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité agronomie | Formation initiale sous statut d'apprenti | Rennes |
| PE (Périodique, renouvellement d'accréditation) | Ingénieur diplômé de Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité agronomie | Formation initiale sous statut d'étudiant | Rennes |
| PE (Périodique, renouvellement d'accréditation) | Ingénieur diplômé de Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité paysage | Formation initiale sous statut d'apprenti | Angers |
| PE (Périodique, renouvellement d'accréditation) | Ingénieur diplômé de Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité paysage | Formation initiale sous statut d'étudiant | Angers |
| PE (Périodique, renouvellement d'accréditation) | Ingénieur diplômé de l'Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité horticulture | Formation initiale sous statut d'apprenti | Angers |
| PE (Périodique, renouvellement d'accréditation) | Ingénieur diplômé de l'Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité horticulture | Formation initiale sous statut d'étudiant | Angers |
| L'école propose un cycle préparatoire | | | |
| L'école met en place des contrats de professionnalisation | | | |

Attribution du Label Eur-Ace® :

Demandée

Fiches de données certifiées par l'école

Les données certifiées par l'école des années antérieures sont publiées sur le site web de la CTI:

[www.cti-commission.fr / espace accréditations](http://www.cti-commission.fr / espace%20accr%C3%A9ditations)

II. Présentation de l'école

Description générale de l'école

L'Institut Agro Rennes-Angers est l'une des trois écoles ayant constitué l'Institut Agro, établissement public national d'enseignement supérieur et de recherche placé sous la double tutelle du ministère chargé de l'agriculture et du ministère chargé de l'enseignement supérieur. Unique par son périmètre thématique couvrant l'agriculture, l'alimentation, l'environnement et le paysage, l'Institut Agro a été créé le 1er janvier 2020 afin de former les acteurs des transitions agroécologique, alimentaire, numérique et sociétale et d'appuyer les établissements de l'enseignement technique agricole.

L'Institut Agro Rennes-Angers est une école interrégionale à vocation nationale et internationale pour la Bretagne et les Pays de la Loire et s'inscrit dans l'héritage d'Agrocampus Rennes et de l'Institut national d'horticulture et de paysage d'Angers, préalablement réunis au sein d'Agrocampus Ouest. Il a pour ambition de constituer, au cœur du premier bassin agricole et alimentaire européen, un établissement de référence en sciences du vivant, par l'ampleur des thématiques couvertes et la diversité des expertises mobilisées.

L'école assume une triple mission de formation, de recherche et d'innovation. Elle s'appuie sur un réseau dense de partenaires académiques (universités, écoles d'ingénieurs) et de grands organismes de recherche (INRAE, CNRS, Ifremer...), au travers d'unités mixtes de recherche et de coopérations structurées. Cet adossement scientifique fort, conjugué à des liens étroits avec les acteurs socio-économiques des filières agricoles, agroalimentaires, horticoles et du paysage, confère à l'établissement une légitimité reconnue au plan national et international.

Implantée sur deux campus de 18 ha à Rennes et 12 ha à Angers, l'école bénéficie d'un environnement matériel de très bonne qualité : sites paysagers et végétalisés, bonne desserte par les transports en commun, espaces de travail et de convivialité, équipements scientifiques et pédagogiques adaptés aux besoins de la formation et de la recherche. Des opérations immobilières structurantes (restructuration du bâtiment Masure, projet « Lab » agroalimentaire, « Cœur de Campus 2 », réaménagement des espaces angevins) témoignent d'une politique continue de modernisation.

Enfin, l'Institut Agro Rennes-Angers occupe une place visible dans les politiques de site : convention d'association avec l'Université de Rennes, participation active au GIS Angers Loire Campus et au Pôle universitaire d'innovation PREDICT. Ces ancrages renforcent son insertion territoriale et sa capacité à porter des projets d'envergure au service des transitions agricoles, alimentaires et environnementales.

Formations

L'école compte environ 1 800 étudiants, dont 70 % d'étudiantes, 30 % de boursiers et recense 450 diplômés chaque année et 13 000 alumni.

L'offre de formation d'ingénieur constitue le cœur de l'activité de l'Institut Agro Rennes-Angers. L'école délivre quatre diplômes d'ingénieur, accrédités par la CTI, dans les spécialités agronomie, agroalimentaire, horticulture et paysage, portés sur les deux campus de Rennes et d'Angers. Trois de ces spécialités sont déjà ouvertes à l'apprentissage et l'école sollicite l'extension de cette modalité au cursus agronome dans le cadre du présent audit.

Les cursus sont organisés selon des schémas différents, pour des publics étudiants qui diffèrent aussi entre formation. La réforme récente des maquettes selon l'approche par compétences a permis de travailler sur la cohérence interne des parcours, l'intégration des disciplines et l'articulation entre enseignements académiques, situations authentiques et mises en contexte professionnelles. Des projets intégrateurs et des modules transversaux contribuent à la formation d'ingénieurs capables d'appréhender la complexité des systèmes et d'accompagner les transitions.

L'école déploie par ailleurs une offre de formation diversifiée de la licence professionnelle au doctorat : licences professionnelles et masters nationaux co-accrédités avec les universités de site, diplômes d'établissement, doubles diplômes (notamment avec Sciences Po Rennes) et dispositifs de formation continue et de validation des acquis de l'expérience.

La formation doctorale occupe une place centrale dans la stratégie scientifique de l'Institut Agro. L'institut agro Rennes-Angers coordonne la formation de 120 doctorants inscrits dans 8 écoles doctorales, avec un encadrement annuel de 140 à 160 doctorants par 68 HDR.

L'ensemble de ces formations est conçu pour répondre à l'objectif stratégique de former des ingénieurs et cadres « acteurs des transitions », dotés d'une solide base scientifique, d'une culture de l'interdisciplinarité et d'une capacité à interagir avec les parties prenantes des territoires et des filières.

Moyens mis en œuvre

L'Institut Agro Rennes-Angers dispose de moyens humains significatifs, adossés à ceux de l'Institut Agro. L'école dispose de 127 supports d'emploi d'enseignants-chercheurs et 19 supports d'emploi d'enseignants, permettant d'assurer l'équilibre entre formation et recherche sur les deux campus. Elle s'appuie sur 304 personnels AITOS. Ce potentiel permanent est complété par un recours à des intervenants extérieurs.

Sur le plan matériel, l'école assure la gestion d'un patrimoine immobilier de plus de 52 000 m². Les deux campus offrent ainsi un cadre de travail et de vie de bonne qualité, avec des espaces verts, des locaux d'enseignement et de recherche, des lieux de convivialité et des équipements spécifiques (bibliothèques, gymnase sur chaque site, espaces associatifs). Des opérations de restructuration et de modernisation sont programmées (bâtiment Masure, projets « Cœur de Campus 2 » et « Lab » agroalimentaire, requalification des espaces angevins).

Sur le plan budgétaire, l'Institut Agro Rennes-Angers dispose d'un budget de fonctionnement de 5,3 M€, inscrit dans un cadre consolidé avec le budget commun de l'Institut Agro. Ses ressources sont diversifiées : subvention pour charge de service public, financements publics (collectivités, ministères, agences), frais de scolarité, contrats de recherche et partenariats, formation continue et apprentissage, recettes propres et apports liés aux contrats gérés par les tutelles (dont 4,4 M€ par an pour des contrats INRAE en lien avec des enseignants-chercheurs de l'école).

Les moyens numériques sont structurés à l'échelle de l'Institut Agro : une DSI unique organisée en quatre pôles (pilote, infrastructure, gestion du parc, ingénierie applicative) et un Comité d'orientation du système d'information (COSI) créé en 2024 pilotent un portefeuille de projets communs. Rennes-Angers est site pilote de l'outil de gestion PEGASE, en production depuis 2021, qui gère à présent l'ensemble des étudiants et doctorants.

Enfin, l'école mobilise des moyens dédiés à la qualité de vie au travail et à l'inclusion : plan égalité-diversité 2024-2026 et index égalité femmes-hommes de 94/100, service Santé Sécurité au Travail, dispositif de lutte contre les HDVSS, référente handicap et PAEH pour les étudiants.

Evolution de l'institution

L'Institut Agro Rennes-Angers est le produit d'une histoire longue, marquée par plusieurs fusions successives. Agrocampus Ouest a été créé en 2008 par l'alliance de deux grandes écoles publiques d'ingénieurs : Agrocampus Rennes et l'Institut national d'horticulture et de paysage (INH) d'Angers. En 2020, dans un contexte d'urgence climatique et environnementale et de volonté de renforcer les capacités du ministère chargé de l'agriculture en matière d'enseignement supérieur, l'Institut Agro est créé par regroupement des écoles de Rennes-Angers et de Montpellier, rejointes en 2022 par AgroSup Dijon. L'école prend alors le nom d'Institut Agro Rennes-Angers.

Ces recompositions successives ont permis de constituer un établissement de taille critique, mieux positionné pour porter des stratégies de recherche, de formation et d'innovation ambitieuses, en lien avec les filières professionnelles et les territoires. Elles se sont accompagnées d'une mutualisation progressive de certaines fonctions (gouvernance, systèmes d'information, stratégie scientifique, politiques transversales) à l'échelle de l'Institut Agro, tout en maintenant des instances et des marges d'autonomie au niveau de l'école.

L'école s'inscrit également dans des évolutions de site majeures : création de l'EPE Université de Rennes en 2023, convention d'association avec cette dernière, participation de longue date au GIS Angers Loire Campus et, plus récemment, au Pôle universitaire d'innovation PREDICT (Angers) et de Campus INNOV (Rennes). Ces dynamiques renforcent l'ancrage territorial de l'établissement et ouvrent de nouvelles perspectives pour l'interdisciplinarité, le transfert et l'innovation.

Ces fusions et changements d'échelle sont assumés par l'établissement, qui les inscrit dans une stratégie 2030 centrée sur les transitions et la démarche « Faire école ensemble ».

L'institution intègre dans son évolution la réponse à la transformation des métiers structurés par la crise climatique, l'érosion de la biodiversité et le durcissement des exigences de durabilité. Les lignes de transformations Rennes-Angers 2030 placent explicitement l'école au service des transitions agroécologiques et sociétales, ce qui se traduit par l'intégration d'un bloc de compétences « accompagnement des transitions » dans les fiches RNCP, adossé au référentiel GreenComp, et par des dispositifs pédagogiques dédiés (AGIT, Basculons, conférences, semaine « Nos Futurs »). Les projets nationaux AVENIR'AGRO et COMPETENS'AGRO, ainsi que l'observatoire des emplois et de l'insertion, organisent une veille sur les métiers des transitions et alimentent l'adaptation des maquettes.

III. Suivi des recommandations précédentes

| Avis | Recommandation | Statut |
|--|---|----------|
| Avis n° 2021/01-05 relatif à l'accréditation de l'École AGROCAMPUS OUEST | Formaliser les attentes de contenu de formation, évolution des métiers, marché de l'emploi avec tous les syndicats/corporations professionnels concernés par chaque spécialité | En cours |
| Avis n° 2021/01-05 relatif à l'accréditation de l'École AGROCAMPUS OUEST | Formaliser les attentes de contenu de formation, évolution des métiers, marché de l'emploi avec tous les syndicats/corporations professionnels concernés par chaque spécialité Poursuivre et faire adhérer la démarche compétence | Réalisée |
| Avis n° 2021/01-05 relatif à l'accréditation de l'École AGROCAMPUS OUEST | Finaliser les fiches RNCP sous leur nouveau format sur le site de France Compétences en enregistrement de droit, Renforcer la cohérence entre la démarche compétence déployée en enregistrement de droit, Renforcer la cohérence entre la démarche compétence déployée en interne et la description développée dans la fiche en particulier en relation avec la structuration en blocs de compétences | Réalisée |
| Avis n° 2021/01-05 relatif à l'accréditation de l'École AGROCAMPUS OUEST | Organiser la répartition des ECTS selon un mode semestriel et corriger les supports de communication en conséquence | Réalisée |

| Avis | Recommandation | Statut |
|--|--|----------|
| Avis n° 2021/01-05 relatif à l'accréditation de l'École AGROCAMPUS OUEST | Réactiver la démarche qualité et d'amélioration continue | En cours |
| Avis n° 2021/01-05 relatif à l'accréditation de l'École AGROCAMPUS OUEST | Formaliser et communiquer la politique des moyens et leurs choix | En cours |

Conclusion

Les rapprochements successifs et les mouvements au sein de l'école n'ont pas permis de réaliser toutes les recommandations. Une attention particulière sera portée à celles qui sont encore en cours, car elles sont plus pertinentes que jamais.

IV. Description, analyse et évaluation de l'équipe d'audit

Mission et organisation

En tant qu'école interne de l'Institut Agro, établissement national créé par décret, l'Institut Agro Rennes-Angers dispose d'une identité disciplinaire claire autour des sciences du vivant sur deux campus, mais d'une autonomie juridique et financière limitée. Le fonctionnement fédéral et les réorganisations récentes nécessitent encore un travail de clarification pour améliorer la lisibilité d'ensemble et préciser la répartition des responsabilités entre l'établissement et l'école. Les statuts de l'Institut Agro sont en cours de révision, le règlement intérieur sera par conséquent revu et adapté dès le début 2026.

La stratégie de l'école s'inscrit dans le projet stratégique 2030 de l'Institut Agro et dans le COP 2023-2027, qui déclinent missions, valeurs et objectifs autour des transitions agricoles, alimentaires et environnementales, ainsi que de la dynamique « Faire école ensemble ». Des politiques spécifiques (scientifique, doctorale, formation, appui à l'enseignement technique, DD&RS, égalité-diversité, stratégie immobilière) complètent ce cadre. À l'échelle de Rennes-Angers, la traduction de ces orientations en plans d'actions pluriannuels, moyens associés, priorités explicites et indicateurs de suivi reste à consolider pour renforcer la lisibilité, l'appropriation par les équipes et le pilotage sur les deux campus.

La responsabilité sociétale et environnementale s'appuie sur un cadre structuré (schéma directeur DD&RS, label DD&RS, bilans carbone, chartes d'éthique, dispositifs HDVSS) et sur de nombreuses actions de formation et de campus (AGIT, Basculons, TransFORMER, gestion écologique des espaces). L'enjeu est désormais de mieux articuler, de façon suivie, les actions menées, les indicateurs et les démarches conduites sur les deux sites.

L'école est fortement insérée dans les politiques de site, selon des configurations différentes à Rennes et à Angers. À Rennes, la convention d'association signée en 2024 avec l'EPE Université de Rennes offre un cadre structurant pour l'interdisciplinarité et pour plusieurs projets majeurs (IRIS-E, PUI Campus InnoV, coopérations avec l'ENS, l'INSA, l'EHESP, Sciences Po Rennes). À Angers, l'école joue un rôle moteur au sein du GIS Angers Loire Campus, qu'elle vice-préside, et comme membre fondateur du PUI PREDICT (Angers) et de Campus INNOV (Rennes). La coexistence entre ce GIS et la transformation de l'ancienne ComUE Angers-Le Mans en convention de coopération territoriale en cours de définition crée toutefois un paysage institutionnel complexe et peu lisible pour les communautés. Une clarification des rôles, des priorités et des instances de pilotage apparaît nécessaire pour assurer, dans la durée, la cohérence entre stratégies de site, politique scientifique de l'Institut Agro et développement des formations d'ingénieurs.

La communication s'appuie sur un ensemble d'outils diversifiés (site, réseaux sociaux, brochures, salons, événements grand public, intranets, newsletter) qui contribuent au rayonnement de l'école et à l'information des candidats et partenaires. Les analyses partagées montrent néanmoins la nécessité de mieux articuler communications centrale et locale et de renforcer la communication interne. L'histoire des formations et leur ancrage territorial et économique confèrent à l'Institut Agro Rennes-Angers une image solide, qui pourrait être davantage structurée et mise en valeur.

La gouvernance combine les instances de l'Institut Agro et celles de l'école, ce qui assure la représentation des principales parties prenantes et un pilotage collégial des missions. La création de nouveaux dispositifs (comité de direction, conseils de spécialité, commissions thématiques) va dans le sens du référentiel. Cependant, l'articulation entre instances centrales et instances d'école reste complexe et parfois difficile à appréhender pour les équipes.

Les instances d'administration – conseil d'administration, conseil scientifique et conseil des études de l'Institut Agro, conseil d'école, commissions des enseignants, de la recherche et de l'enseignement-vie étudiante – offrent un cadre conforme pour associer personnels, étudiants, partenaires et tutelle aux décisions. L'architecture d'ensemble demeure toutefois dense et largement héritée des pratiques des anciennes écoles. La mise en place annoncée de conseils de

perfectionnement pour chaque formation devra être effective et régulière, avec un suivi explicite et tracé des décisions et des actions qui en découlent.

L'organisation repose sur un secrétariat général structuré en directions support, sur des directions transversales (formation, recherche, relations internationales, partenariats, communication) et sur six départements d'enseignement-recherche adossés à 13 unités de recherche sur les deux campus. Ce dispositif est globalement cohérent avec les missions, mais la superposition des niveaux de coordination et la succession des réorganisations pèse sur les équipes. Une harmonisation plus poussée des pratiques apparaît souhaitable.

L'Institut Agro Rennes-Angers contribue pleinement aux trois missions de l'Institut Agro – formation, recherche et innovation – au service des transitions agroécologique, alimentaire et territoriale. Son positionnement en sciences du vivant, le réseau d'unités mixtes de recherche et l'ancrage territorial lui permettent d'articuler production de connaissances, formation d'ingénieurs et appui aux politiques publiques et aux filières professionnelles.

L'offre de formation comprend quatre spécialités d'ingénieur réparties sur deux campus, majoritairement proposées en FISE et en FISA, complétées par des masters, une offre doctorale, la VAE et des projets de bachelors. L'ensemble constitue un portefeuille lisible et cohérent. La politique de formation 2025-2030, encore en cours de formalisation, s'organise autour de cinq axes (ancrage sectoriel et territorial, transitions, pédagogies actives). Les maquettes ont été refondues en approche par compétences à partir de référentiels métiers et RNCP, avec une progression licence/master articulant tronc commun, spécialisation et stages. Des progrès restent cependant attendus sur l'allègement de certains emplois du temps, la clarification de quelques référentiels et l'attractivité internationale entrante.

La politique de recherche, définie au niveau de l'Institut Agro par la Direction de la politique scientifique et partenariale, est déclinée à Rennes-Angers autour de 13 unités de recherche labellisées (dont 12 UMR) et de trois thématiques intégratrices centrées sur les transitions des systèmes agricoles et alimentaires. L'école mobilise 127 enseignants-chercheurs, dont 68 HDR, fortement impliqués dans ces unités et dans une formation doctorale structurée (environ 120 doctorants inscrits). Les dispositifs internes (appels à projets, demi-allocations doctorales, participation à trois Instituts Carnot, PUI, réseaux et UMT/RMT) offrent un environnement scientifique de bon niveau, favorable à l'adossement des formations.

Les moyens humains, matériels, numériques et financiers sont globalement adaptés aux missions et s'inscrivent dans des dispositifs de pilotage formalisés (COP avec la tutelle, schéma directeur RH, stratégie immobilière, PPF, PPI, dialogues de gestion). La mise en place d'outils de suivi (comptabilité analytique, coût par élève, indicateurs de charge, programmation immobilière) améliore la transparence des arbitrages. Le contexte multi-sites, l'augmentation des effectifs, la multiplication des projets transversaux et la contrainte sur les emplois et les marges de manœuvre budgétaires génèrent toutefois des tensions durables sur les charges de travail, la capacité d'investissement et la soutenabilité globale du modèle, que l'école identifie à juste titre comme un point de vigilance.

L'école dispose de ressources humaines globalement en adéquation avec ses missions : 127 supports d'enseignants-chercheurs, 19 d'enseignants et 304 AITOS au 31/12/2024, complétés par 547 vacataires. Une campagne annuelle d'emplois et des dialogues de gestion structurent l'arbitrage des besoins, en lien avec un plan de formation 2023-2026, un parcours managérial et la démarche HRS4R, qui encadrent l'intégration et le suivi de carrière des enseignants-chercheurs. Le cadre de gestion des contractuels, harmonisé en 2023, améliore l'attractivité et la lisibilité des parcours. Baromètre social, plan QVCT, plan égalité-diversité (index 94/100) et dispositif HDVSS témoignent d'une politique sociale active. Malgré cela, la surcharge perçue, le recours aux heures complémentaires et la multiplication des projets interrogent la soutenabilité des charges pour certaines équipes.

L'école gère plus de 52 000 m² SHON sur près de 24 ha, dont 43 % dédiés à l'enseignement et 17 % aux 270 logements étudiants et à la vie associative. Les campus de Rennes (18 ha) et d'Angers (12 ha) offrent un cadre de travail et de vie de bonne qualité, bien desservi, avec deux bibliothèques bien dotées, des équipements sportifs et plusieurs plateformes expérimentales

(domaine de 12 ha à Angers, plateau aquacole de la station marine de Concarneau, open-lab agroalimentaire programmé et confirmé dans le CPER 2021-2027 à Rennes). Un schéma pluriannuel de stratégie immobilière, adossé au Plan pluriannuel d'investissement, programme la rénovation des amphithéâtres, l'adaptation des salles à la hausse des effectifs et la rénovation thermique d'environ six bâtiments. En revanche, la diminution de l'offre de logements à Angers, la qualité inégale de certains hébergements et les écarts en matière de locaux associatifs et de convivialité entre les deux sites pèsent sur l'homogénéité des conditions d'étude.

Les systèmes d'information et les moyens numériques sont mutualisés au niveau de l'Institut Agro, avec une DSI structurée, un comité d'orientation (COSI), une charte informatique en cours d'harmonisation et un investissement important dans PEGASE et les outils pédagogiques en ligne. L'accès distant, la sécurisation et l'accompagnement des usages sont bien pris en compte. La stabilisation fonctionnelle des nouveaux outils et l'harmonisation des pratiques demeurent toutefois un chantier significatif.

L'école bénéficie de ressources financières diversifiées (SCSP, autres subventions publiques, frais de scolarité, contrats de recherche, formation continue, apprentissage, recettes propres), intégrées dans un budget consolidé de l'Institut Agro articulant budgets propres intégrés et budget commun. La généralisation de la comptabilité analytique en 2024 permet de suivre le coût complet des activités, notamment un coût moyen de formation de 14 715 € par élève et par an en 2024, et d'éclairer les arbitrages. Les investissements sont encadrés par un PPI et un PPF, dans un contexte de dégradation des indicateurs patrimoniaux liée à l'inflation, qui conduit à une trajectoire de retour à l'équilibre à l'horizon 2026. La création, au 1er janvier 2025, d'une direction des achats et marchés publics doit permettre de structurer une politique d'achats plus responsables. La marge de manœuvre reste toutefois limitée au regard du niveau d'ambition des projets.

Analyse synthétique - Mission et organisation

Points forts

- Forte identité d'école d'ingénieurs de référence, multi-sites, connue et reconnue, ancrée dans de vastes territoires et dans ses secteurs professionnels
- Intégration à l'Institut Agro offrant masse critique, mutualisation et cohérence stratégique nationale.
- Projet stratégique Rennes-Angers 2030 centré sur transitions agricoles, alimentaires, environnementales et numériques.
- Forte articulation formation–recherche au sein d'UMR et réseaux socio-économiques du Grand Ouest.
- Ressources matérielles, numériques et immobilières de bon niveau, inscrites dans une programmation pluriannuelle.

Points faibles

- Conseils de perfectionnement non effectifs au niveau de chaque programme
- Pratiques entre formations qui sont encore peu harmonisées
- Complexité de la gouvernance multi-niveaux Institut/écoles, parfois peu lisible pour les communautés
- Réorganisations répétées des fonctions support générant sur-sollicitation, fragilités organisationnelles et risques opérationnels.

Risques

- Décalage persistant entre ambitions stratégiques et contraintes sur emplois, enveloppes budgétaires, capacités d'investissement.
- Contexte durable de finances publiques contraintes fragilisant investissements, soutiens aux UMR et projets structurants.
- Accumulation de changements structurels générant fatigue organisationnelle, résistances et risques de désengagement des personnels.
- Tension continue entre mutualisation institutionnelle et maintien d'une gestion de proximité adaptée aux campus.
- Vitesse d'évolution des métiers et attentes sociétales susceptible de dépasser la capacité d'adaptation.

Opportunités

- Révision annoncée du décret de l'Institut Agro clarifiant gouvernance, subsidiarité et responsabilités d'école.
- Politiques de site ambitieuses à Rennes et Angers favorisant projets interdisciplinaires et mutualisations.
- Thématiques de recherche alignées avec enjeux climatiques, environnementaux, alimentaires, renforçant attractivité académique.
- Mutualisation accrue des systèmes d'information et fonctions support, fiabilisant processus et sécurisation des données.
- Labels et plans DD&RS, égalité-diversité, sobriété énergétique comme leviers d'image et d'attractivité.

Pilotage, fonctionnement et système qualité

L'organisation de l'école et sa gouvernance sont claires et décrites dans le règlement intérieur. Le pilotage est assuré par un comité de direction (CODIR) hebdomadaire.

Le fonctionnement de l'école s'appuie sur 13 processus de l'école. La cartographie des processus des écoles est déclinée en 3 grandes catégories : les processus de management, les processus métiers et les processus des fonctions supports.

Un tableau de bord école existe sous forme d'indicateurs. Ce tableau bord, décrivant la tendance sur les trois derniers exercices, est un outil de pilotage précieux pour la direction de l'école, tant sur la partie RH, financière, recherche et innovation, international, partenariat.

En 2007, l'institut s'était engagé dans une démarche de certification qualité ISO 9001. EN 2016, la direction a fait le choix de suspendre cette certification pour privilégier une démarche d'amélioration continue s'appuyant néanmoins sur les référentiels ISO 9001 et ISO 26000.

En 2015, la nouvelle direction Appui au Pilotage et à la Stratégie (DAPES) coordonne, entre autres, la démarche d'amélioration continue.

L'école a défini une politique d'amélioration continue, sous forme d'engagement à développer sur la période 2023-2024. Les différentes parties prenantes de l'école sont impliquées dans cette démarche, mais celle-ci n'est pas suffisamment structurée et formalisée.

Pour déployer la démarche d'amélioration continue, un groupe de travail a été mis en place au niveau de l'institut Agro. Actuellement, ce groupe de travail élabore les outils, des fiches thématiques et des cartographies, les premières actions de résolutions de problèmes ou d'identification des causes de dysfonctionnements ont été initiées.

L'évaluation des enseignements est pilotée par le Centre d'Appui à la Pédagogie (CAP), les taux de réponse aux enquêtes étudiants sont faibles, une expérimentation d'un nouveau dispositif a été mise en place pour être déployée à la rentrée 2025.

L'institut Agro dispose d'un nombre important de labellisations ou de certifications. En décembre 2022, l'école a ouvert un inventaire afin d'identifier des niveaux d'importances ou de priorités. Cet inventaire n'est pas terminé, par conséquent le résultat final et le plan d'actions associées ne sont pas définis.

De nombreuses recommandations exprimées lors de l'audit Cti précédent ne sont pas soldées. L'école doit poursuivre ses efforts pour déployer et mettre en œuvre des actions concrètes, propre à la démarche d'amélioration.

Analyse synthétique - Pilotage, fonctionnement et système qualité

Points forts

- Démarche qualité s'appuyant sur les systèmes normatifs ISO 9001 ou ISO 26000
- Système de management de la qualité existant
- Tableau de bord avec indicateurs pertinents
- Approches DD-RS (ADN de l'école)
- Présence d'une comptabilité analytique

Points faibles

- Démarche d'amélioration continue non consolidée

Risques

- Nombre important de labels et de certifications
- Lisibilité en termes de communication : politique qualité, certifications, labels...

Opportunités

-

Ancrages et partenariats

L'Institut Agro Rennes–Angers est implanté sur deux campus aux profils distincts, à Rennes et à Angers. À Rennes, la localisation dans une grande métropole universitaire facilite les liens avec les acteurs régionaux de l'agriculture, de l'environnement, de l'agroalimentaire et avec les structures de recherche du site. À Angers, l'école s'inscrit dans un tissu particulièrement structuré autour du végétal spécialisé, de l'horticulture et du paysage, en lien avec les collectivités et les organismes professionnels. Cet ancrage ancien se traduit par une participation régulière à des instances territoriales, des projets communs et des dispositifs d'expertise. L'ensemble donne à l'école une place reconnue dans les écosystèmes régionaux, même si la lisibilité des rôles respectifs de l'Institut Agro et de l'école, ainsi que la visibilité spécifique des formations d'ingénieurs, pourraient être mieux mises en avant dans certains dispositifs.

Les liens avec les entreprises sont nombreux et directement connectés aux formations et à la recherche : stages, apprentissage, projets, interventions de professionnels, chaires et contrats de recherche, participation à des instances de pilotage. Les secteurs représentés couvrent l'agriculture, l'agroalimentaire, le végétal spécialisé, le conseil, les services et, de façon croissante, les thématiques liées aux transitions et à l'environnement. Ces partenariats s'appuient sur des relations de longue durée avec des organismes professionnels et des entreprises de tailles variées. En revanche, la présentation globale de ces liens reste partiellement dispersée entre services et niveaux (formation, recherche, fondations, structures de site). Un effort de structuration plus lisible, par filières et par types de partenariats, faciliterait le pilotage, la priorisation et la communication, notamment auprès des étudiants.

L'école s'appuie sur un environnement très favorable à l'innovation : participation fondatrice aux deux PUI, conventions avec INRAE et la SATT Ouest Valorisation pour la propriété intellectuelle, implication dans plusieurs pôles de compétitivité et Instituts Carnot. Cette structuration offre un cadre solide pour la recherche partenariale et le transfert, même si la lisibilité interne de ces dispositifs reste perfectible. La politique d'entrepreneuriat étudiant s'est nettement renforcée : nomination de référents sur chaque campus, intégration dans le réseau inter-écoles de l'Institut Agro, participation à Station Rennes Innovation, mise en place de « SAS » de création et soutien financier via la fondation. Les nombreux challenges et modules (CréAgro, hackathons, Ecotrophéa...) créent une culture d'innovation réelle. L'enjeu réside désormais dans la formalisation d'objectifs, le suivi des résultats (projets accompagnés, créations effectivement pérennes) et la coordination avec les dispositifs nationaux type PEPITE.

L'Institut Agro Rennes-Angers est fortement inséré dans les réseaux nationaux de l'enseignement supérieur agronomique et de la recherche, en s'appuyant notamment sur les conventions de l'Institut Agro avec les principaux organismes nationaux (INRAE, Cirad, Ifremer, MNHN) et sur un grand nombre d'UMR. Il est membre de pôles de compétitivité (Mer Bretagne, Valorial, Végépolys Valley) et d'Instituts Carnot (Qualiment, Plant2Pro, France Futur Élevage), ce qui ancre la recherche et la formation dans les priorités nationales des filières. L'école participe également à des dispositifs structurants tels qu'Avenir'Agro et à des réseaux de l'enseignement agricole et des établissements d'intérêt collectif.

La politique internationale s'appuie sur l'échelle Institut Agro, avec des contrats cadres, l'adhésion au réseau Euroleague For Life Sciences et à l'université européenne Sustain Life, ainsi que des programmes bilatéraux structurants (Brafagri, Arfagri). L'école a développé une politique de double diplômes équilibrés, notamment avec le Brésil (UNICAMP), mais aussi avec l'Allemagne, la Belgique, le Maghreb et plusieurs pays d'Afrique et d'Amérique latine. Des masters en anglais (TEAM) et deux Erasmus Mundus renforcent l'attractivité académique. Cette dynamique s'accompagne d'actions de promotion dans les lycées français à l'étranger et d'une attention à l'empreinte carbone des mobilités. Toutefois, l'offre de formation dispensée en langue étrangère reste limitée au regard des ambitions affichées et l'attractivité en mobilité entrante demeure perfectible. L'école gagnera à clarifier ses priorités géographiques, et consolider la lisibilité de ses partenariats et mieux suivre l'impact de cette internationalisation sur les compétences et trajectoires des diplômés. Ce travail a été engagé entre les directions internationales des trois écoles.

Analyse synthétique - Ancrages et partenariats

Points forts

- Ancrage profond dans les écosystèmes rennais et angevin, participation structurante aux PUI et instances territoriales
- Maillage dense avec les entreprises et filières, fondations, chaires, réseaux socio-économiques du Grand Ouest
- Environnement national d'innovation puissant, UMR, pôles de compétitivité, Instituts Carnot, SATT et dispositifs de transfert
- Internationalisation structurée via l'Institut Agro, réseaux ELLS, doubles diplômes et Erasmus Mundus

Points faibles

- Lisibilité globale insuffisante des partenariats, absence de cartographie consolidée et d'outils CRM réellement partagés
- Offre de formation en langue étrangère limitée, attractivité entrante perfectible malgré un portefeuille conséquent de partenaires
- Pilotage partiellement formalisé de l'entrepreneuriat et de l'innovation, faible disponibilité d'indicateurs communs sur les résultats

Risques

- Risque de dispersion et de superposition des réseaux, diluant la capacité de pilotage stratégique des partenariats
- Contraintes budgétaires et réglementaires pesant sur la recherche partenariale, la valorisation et certaines formes de mobilité

Opportunités

- Déploiement des PUI, politiques de site et stratégies régionales centrées sur les transitions écologiques et alimentaires
- Mobilisation accrue possible des alumni et partenaires entreprises pour mentorat, mécénat, stages et recrutement ciblé
- Programmes nationaux et européens finançant l'innovation, l'entrepreneuriat, l'internationalisation et les coopérations avec le Sud global
- Développement de bachelors et de parcours en langue étrangère comme leviers d'attractivité internationale et de diversification des publics
- Travail en cours sur la mise en place d'un CRM au niveau Institut Agro

Formation d'ingénieur

Ingénieur diplômé de l'Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité agronomie

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Rennes

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Rennes

(Des passages de la description, analyse et évaluation sont communs à plusieurs spécialités. Afin de faciliter la lecture, l'analyse complète est donnée pour chaque spécialité, avec des passages qui peuvent donc être parfois identiques aux autres.)

Le projet de formation FI spécialité Agronomie s'inscrit dans le projet stratégique de l'institut Agro quant à l'offre de formation qui vise à former des cadres avec les compétences spécifiques et transversales nécessaires à l'innovation et à la transformation des systèmes agricoles et alimentaires. Elle vise à valoriser l'interdisciplinarité et l'approche systémique pour former les acteurs des transitions dotés d'une double culture scientifique et citoyenne.

La stratégie de formation est construite collectivement et fait l'objet d'une validation annuelle par les différentes instances de l'école, et l'offre de formation est actualisée chaque année et présentée aux instances internes (Commission des enseignants, Conseil d'école), puis validée par le CA de l'Institut Agro. Cependant, l'école n'a pas mis en place un conseil de perfectionnement dans ces formations. Il est en projet.

Cette stratégie doit être déclinée en un plan d'actions avec des objectifs échelonnés dans le temps et des indicateurs de suivi.

Le cursus de formation intègre des méthodes d'apprentissage basées sur des projets, permet l'individualisation des parcours et favorise les interactions avec des acteurs professionnels divers. Il valorise la posture entrepreneuriale et responsable par divers moyens (partenariats, tutorats, formation à et par la recherche...).

La formation est présentée dans une fiche RNCP selon le format requis et est partagée sur le site de FranceCompétences. Elle y est déclinée notamment en objectifs, métiers visés et compétences attestées.

L'école a élaboré un règlement des études complété par le règlement de scolarité. Elle les met à jour annuellement. Ces documents sont validés par les instances sus-citées.

L'approche par compétences est adoptée tout au long de la formation et est partagée avec les équipes pédagogiques et les étudiants

La fiche RNCP de la filière Agronomie décrit les compétences visées par la formation et les décline en cinq blocs de compétences couvrant les savoir, savoir-faire et savoir-être scientifiques fondamentaux, spécifiques et transversaux nécessaires chez les futurs professionnels détenant ce titre. Elle décrit également les conditions d'accès et les modes d'évaluation des acquis. Elle a été révisée en 2024 pour intégrer les nouveaux référentiels structurés en blocs de compétences.

Le référentiel de compétences est spécifique à la spécialité. La correspondance entre les compétences décrites sur ce référentiel et celles décrites dans la fiche RNCP n'est pas toujours possible. Ce référentiel doit être repris pour assurer cette correspondance des compétences qui y sont listées avec celles décrites dans les blocs de compétences au niveau de la fiche RNCP.

La formation Agronomie est offerte sur trois ans recrutant à partir d'un CPE de 2 ans et est déclinée en semestres, UE (et éventuellement en EC) et des crédits ECTS attribués par UE (30/S). Elle est élaborée en adoptant les deux principes de professionnalisation et d'internationalisation. Elle propose plusieurs spécialisations et des parcours individualisés avec les projets réalisés par les élèves et les modules optionnels.

Le niveau M2 donne accès à une multitude de domaines de spécialisation : végétal, animal et élevage, environnement, biologie, agroéconomie, agroécologie, agroalimentaire, halieutique, sciences des données...

L'introduction à l'IA pourrait être développée au cours de la formation ou rendue plus lisible.

Pour chaque UE et chaque EC, le syllabus indique les volumes horaires de face-à-face pédagogique, par modalité pédagogique (cours, TD, TP, projets) ainsi que l'estimation du temps de travail personnel de l'élève, les compétences visées et les modalités d'évaluation.

Des modules professionnalisants sont prévus dans la formation Ingénieur en Agronomie (Diagnostic d'entreprise (M1H), Répondre à des commandes émergentes (M2P), Créer son entreprise (M1P), Challenge CréAgro (L3 Agronomie)), en plus des projets pédagogiques basés notamment sur des demandes des professionnels (Ingénierie de Projet en M1).

En plus des modules préparant au monde de l'entreprise, l'imprégnation au monde de l'entreprise est réalisée moyennant des stages obligatoires en milieu professionnel.

La formation par et à la recherche est intégrée dans le cursus. Beaucoup d'enseignements intègrent la démarche recherche dans leur séquence pédagogique. Une présentation de ce que recouvre la recherche, avec présentation des unités mixtes de recherche attachées à l'établissement, et une sensibilisation via une présentation de la poursuite d'études en doctorat sont organisées chaque année pour tous les étudiants.

En L3, les ingénieurs agronomes suivent un module de Démarche scientifique. Ils sont encadrés par des enseignants-chercheurs et chercheurs et travaillent pendant 30h sur un projet de recherche. Les restitutions se font sous forme d'oraux par groupe-projet, sur la base d'un poster scientifique.

Les étudiants de M2 réalisent un mémoire de fin d'études respectant un niveau d'exigence académique et mobilisant la mise en œuvre d'une démarche scientifique au service d'une problématique d'ingénieur.

Pour le campus de Rennes, tous les étudiants suivent le module AGIT (AGronomie et changement global : Impacts et Transitions), qui s'inscrit dans l'objectif de former les ingénieurs agronomes des transitions (climatique, écologique/biodiversité, agro-écologique, alimentaire...) et qui traite du rôle des ingénieurs dans la société, les aide à comprendre un système complexe, leur présente l'approche filière, sous forme d'études de cas, de controverses et de conférences de chercheurs nationaux ou internationaux.

Un bloc de compétences dédié à l'accompagnement des transitions agro-écologiques et sociétales a été formulé dans chacune des fiches RNCP soumises début 2024 pour les quatre cursus et validé par France Compétences via la CTI. Un travail de rapprochement entre ces quatre blocs a été engagé en mobilisant le référentiel européen GreenComp. La déclinaison de ce référentiel de compétences mobilise l'UE AGIT (Rennes) et l'UC Basculons (Angers).

Les étudiants de l'école participent à l'animation de la semaine « Nos Futurs » en faveur du dialogue science-société en partenariat avec Le Monde et le centre culturel Les Champs Libres à Rennes.

L'Institut Agro Rennes-Angers a également lancé en mars 2022 le cycle de conférences-débats « TransFORMER : intégrer les enjeux environnementaux pour agir et transformer la société » : les étudiants animent ces débats, qu'ils co-construisent avec la communauté et l'appui d'enseignants-chercheurs volontaires.

Les concepts d'éthique, déontologie et santé et sécurité au travail (SST) sont abordés et objet d'un approfondissement tout au long du cursus.

Des projets à forte dimension professionnelle sont programmés principalement en M1 et M2. Ils favorisent l'autonomie, la créativité et la gestion d'équipe (exemple de projets intégrateurs la Conduite de Projet Innovant (CPI) en M1 Agronomie)

Les étudiants ont la possibilité d'obtenir le statut national d'étudiant-entrepreneur, qui leur permet, dans le cadre de leur cursus, de construire leur parcours entrepreneurial au sein de l'établissement et de travailler à la réalisation de leur projet, quelle que soit la démarche entrepreneuriale adoptée.

Au cours de la formation, l'élève ingénieur réalise obligatoirement un stage à l'international, très généralement en M1 (S7), possiblement en M2 (S10).

291 stages internationaux ont été réalisés dans 59 pays durant l'année 2023/2024 pour l'ensemble des formations.

Les mobilités académiques à l'international sont réalisées dans de nombreuses universités partenaires sur des durées de 20 à 24 semaines : 94 étudiants (toutes formations confondues) ont participé à un échange académique en 2023/2024 avec un appui financier partiel par les programmes Erasmus ou équivalent (Brafagri, Arfagri, Région...).

Les cours de langues vivantes et les cours en langue anglaise sont programmés durant le cursus et sont obligatoires (LV1 Anglais et LV2).

Chaque année une semaine de la mobilité internationale est organisée afin de promouvoir toutes les voies possibles d'acculturation aux échanges internationaux.

L'internationalisation et l'interculturalité se font également par l'accueil d'étudiants étrangers et la collaboration avec les enseignants-chercheurs étrangers.

Pour chaque formation, l'école a adopté l'approche par compétences en impliquant les équipes pédagogiques et les étudiants. Cette approche s'est articulée sur trois étapes :

- Elaboration d'un référentiel métier
- Elaboration d'un référentiel de compétences après définition des compétences à acquérir pour ce métier ;
- Elaboration du référentiel de formation par année en respectant la dépendance de certaines UE entre elles en termes de prérequis et de progression.

Pour chaque année de formation, une matrice croisée UE (ou UCUE) et/ou stage/compétences est alors renseignée.

Pendant leur cursus et avant l'obtention du diplôme, les étudiants le demandant peuvent être autorisés par la direction de l'école et sur avis du Conseil de spécialité à effectuer une année de césure entre le M1 et le M2, sur la totalité d'une année universitaire, sans possibilité de dissocier les semestres la composant. Les dispositions relatives à la mise en œuvre de la césure sont spécifiées dans le règlement des études.

Deux types de césure sont possibles :

- En autonomie ;
- Encadrée, dans un organisme d'accueil en France ou à l'étranger .

La césure sous forme de stages en milieu professionnel est celle qui est la plus utilisée. Pour le campus rennais (pour les deux formations), le nombre de césuriens évolue à la hausse, atteignant 74 césuriens en 2024/2025.

La césure n'est pas prévue pour les apprentis car leur cursus est conçu pour allier formation théorique et expérience professionnelle en entreprise sur une période déterminée.

Depuis l'adoption de l'approche par compétences, la formation a évolué vers un projet pédagogique partagé et un pilotage participatif, et les activités pédagogiques et les méthodes d'évaluation ont été adaptées pour les deux formes FISE et FISA. Cependant, les modes d'évaluation méritent d'être mieux adaptés à l'approche par compétences.

Les enseignements dispensés durant le cursus alternent entre cours magistraux, TD et TP en favorisant les pédagogies actives et l'engagement et les mises en situation privilégient les méthodes centrées sur l'apprenant.

Un CAP a été créé en 2023. Il propose une gamme de services diversifiée pour répondre aux besoins des acteurs de la formation.

Le public apprenti et le public étudiant se rejoindront lors de périodes d'études spécifiques (comme des projets communs), sans que cela ne remette en cause la démarche pédagogique spécifique de l'alternance.

L'Institut Agro Rennes-Angers s'appuie sur une équipe pédagogique experte et pluridisciplinaire. Le taux d'encadrement sur le site de Rennes toute filière confondue est de 13,5 avec 93 enseignants permanents (80 chercheurs et 13 non chercheurs).

L'ensemble de l'équipe est engagé dans le projet pédagogique commun, fondé sur l'approche par compétences et l'articulation étroite entre enseignement, recherche, innovation pédagogique et lien avec les milieux professionnels.

Des vacataires interviennent chaque année, en particulier en Licence pour l'enseignement des fondamentaux scientifiques (mathématiques, biologie...) et en Master pour des modules spécialisés ou fortement professionnalisants.

Des doctorants et chercheurs extérieurs sont également mobilisés sur certaines UE.

La formation par apprentissage bénéficiera d'un encadrement spécifique, mêlant accompagnement pédagogique, suivi individualisé et coordination avec les entreprises. L'encadrement pédagogique sera réalisé par un tuteur enseignant-chercheur ou enseignant pour chaque apprenti, un coordinateur pédagogique dédié à chaque spécialité et un suivi biannuel en entreprise (visite sur site ou visioconférence). Les apprentis du cursus agroalimentaire bénéficieront également d'un tuteur IFRIA Ouest, chargé du suivi en entreprise.

Les contrats pro ont été mis en place depuis 2023 dans le cursus ingénieur agronome.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Ecole bien positionnée dans la discipline
- Equipes pédagogiques et administratives motivées
- Partenaires engagés
- Environnement de la vie étudiante adéquat sur le site de Rennes
- Approche compétence adoptée dans l'élaboration des formations
- Recrutement national des étudiants

Points faibles

- Modes d'évaluation à adapter à l'approche compétences
- Emplois du temps des enseignements trop chargés
- Enseignement en anglais à renforcer
- Attractivité internationale bien trop faible (mobilité entrante)

Risques

- Concurrence des établissements offrant la même formation
- Demande croissante du ministère à recruter plus d'étudiants
- Réforme des baccalauréats impactant les prérequis des étudiants recrutés

Opportunités

- Forte demande pour la spécialité
- Attractivité de la formation FISA
- Environnement socio-professionnel de l'école

Ingénieur diplômé de Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité agroalimentaire

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Rennes

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Rennes

(Des passages de la description, analyse et évaluation sont communs à plusieurs spécialités. Afin de faciliter la lecture, l'analyse complète est donnée pour chaque spécialité, avec des passages qui peuvent donc être parfois identiques aux autres.)

Le projet de formation FI spécialité Agroalimentaire s'inscrit dans le projet stratégique de l'institut Agro quant à l'offre de formation qui vise à former des cadres avec les compétences spécifiques et transversales nécessaires à l'innovation et à la transformation des systèmes agricoles et alimentaires. Elle vise à valoriser l'interdisciplinarité et l'approche systémique pour former les acteurs des transitions dotés d'une double culture scientifique et citoyenne.

La stratégie de formation est construite collectivement et fait l'objet d'une validation annuelle par les différentes instances de l'école, et l'offre de formation est actualisée chaque année et présentée aux instances internes (Commission des enseignants, Conseil d'école), puis validée par le Conseil d'administration de l'Institut Agro. Cependant, l'école n'a pas mis en place un conseil de perfectionnement. Il est en projet.

Cette stratégie doit être déclinée en un plan d'actions avec des objectifs échelonnés dans le temps et des indicateurs de suivi.

Le cursus de formation intègre des méthodes d'apprentissage basées sur des projets, permet l'individualisation des parcours et favorise les interactions avec des acteurs professionnels divers. Il valorise la posture entrepreneuriale et responsable par divers moyens (partenariats, tutorats, formation à et par la recherche...).

La formation est présentée dans une fiche RNCP selon le format requis et est partagée sur le site de FranceCompétences. Elle y est déclinée notamment en objectifs, métiers visés et compétences attestées.

L'école a élaboré un règlement des études complété par le règlement de scolarité. Elle les met à jour annuellement. Ces documents sont validés par les instances sus-citées.

L'approche par compétences est adoptée tout au long de la formation et est partagée avec les équipes pédagogiques et les étudiants.

La fiche RNCP de la filière Agroalimentaire décrit les compétences visées par la formation et les décline en six blocs de compétences couvrant les savoirs, savoir-faire et savoir-être scientifiques fondamentaux, spécifiques et transversaux nécessaires chez les futurs lauréats. Elle décrit également les conditions d'accès et les modes d'évaluation des acquis. Elle a été révisée en 2024 pour intégrer les nouveaux référentiels structurés en blocs de compétences.

Le référentiel de compétences est spécifique à chaque spécialité. Les compétences visées par les enseignements sont identiques pour la FISE et la FISA. La correspondance entre les compétences décrites sur ce référentiel et celles décrites dans la fiche RNCP n'est pas toujours possible. Ce référentiel doit être repris pour assurer cette correspondance des compétences qui y sont listées avec celles décrites dans les blocs de compétences au niveau de la fiche RNCP.

La formation Agroalimentaire est offerte sur cinq ans et est déclinée en semestres, UE (et éventuellement en CE) et des crédits ECTS attribués par UE (30/S). Elle est élaborée en adoptant les deux principes de professionnalisation et d'internationalisation. Elle propose plusieurs spécialisations et des parcours individualisés avec les projets réalisés par les élèves. L'individualisation est renforcée dans les parcours par apprentissage par le choix de l'entreprise d'accueil, du service d'affectation et des missions confiées sur les trois années.

L'introduction à l'IA mérite d'être mieux développée au cours de la formation aussi bien FISE que FISA.

Pour chaque UE et chaque EC, le syllabus indique les volumes horaires de face-à-face pédagogique par modalité pédagogique (cours, TD, TP, projets) ainsi que l'estimation du temps de

travail personnel de l'élève, les compétences visées et les modalités d'évaluation.

Pour les apprentis, le contrat d'apprentissage est signé pour une durée de 3 ans au sein de la même entreprise, dans la mesure du possible, avec 40 % du temps passé à l'école et 60 % en entreprise. Environ 50 % des cours sont communs avec les étudiants en L3 et 70 % en M1, le reste étant spécifique aux apprentis. En M2, les apprentis sont répartis dans les spécialisations, mélangés avec les étudiants ingénieurs et master.

Des modules professionnalisant sont prévus dans la formation Agroalimentaire dont plusieurs sont communs à toutes les formations.

En plus des modules préparant au monde de l'entreprise, l'imprégnation au monde de l'entreprise est réalisée moyennant des stages obligatoires en milieu professionnel.

Le parcours FISA est réalisé à 60% du VH en entreprise (et 40 % en formation) avec un ancrage plus prononcé en milieu professionnel grâce à plusieurs dispositifs dès le début de la formation (cours sur les filières professionnelles, visites d'entreprises, rédaction de note descriptive de l'E et de note d'étonnement, phases de rassemblement et des analyses de situations vécues, etc.

La formation par et à la recherche est intégrée dès les premières années de cursus. Plusieurs enseignements intègrent la démarche recherche dans leur séquence pédagogique. Une présentation de ce que recouvre la recherche, avec présentation des unités mixtes de recherche attachées à l'établissement, et une sensibilisation via une présentation de la poursuite d'études en doctorat sont organisées chaque année pour tous les étudiants.

Les étudiants de M2 réalisent un mémoire de fin d'études respectant un niveau d'exigence académique et mobilisant la mise en œuvre d'une démarche scientifique au service d'une problématique d'ingénieur.

Pour le campus de Rennes, tous les étudiants suivent le module AGIT qui traite du rôle des ingénieurs dans la société, les aide à comprendre un système complexe, leur présente l'approche filière, sous forme d'études de cas, de controverses et de conférences de chercheurs nationaux ou internationaux.

En L3, les élèves ingénieurs en agroalimentaire réalisent quant à eux une mise en situation directe en situation d'entreprise (stage).

Les apprentis qui le souhaitent ont la possibilité d'effectuer leur mission à l'étranger au sein d'une université et de participer à des projets de recherche.

Un bloc de compétences dédié à l'accompagnement des transitions agro-écologiques et sociétales a été formulé dans chacune des fiches RNCP soumises début 2024 pour les quatre cursus et validé par France Compétences via la CTI. Un travail de rapprochement entre ces quatre blocs a été engagé en mobilisant le référentiel européen GreenComp. La déclinaison de ce référentiel de compétences mobilise l'UE AGIT (Rennes) et l'UC Basculons (Angers).

Les étudiants de l'école participent à l'animation de la semaine « Nos Futurs » en faveur du dialogue science-société en partenariat avec Le Monde et le centre culturel Les Champs Libres à Rennes.

L'Institut Agro Rennes-Angers a également lancé en mars 2022 le cycle de conférences-débats « TransFORMER : intégrer les enjeux environnementaux pour agir et transformer la société » : les étudiants animent ces débats, qu'ils co-construisent avec la communauté et l'appui d'enseignants-chercheurs volontaires.

Les concepts d'éthique, déontologie et santé et sécurité au travail (SST) sont abordés et objet d'un approfondissement tout au long du cursus.

Des projets à forte dimension professionnelle sont programmés principalement en M1 et M2. Ils favorisent l'autonomie, la créativité et la gestion d'équipe (exemple Projet d'innovation responsable en M1 Agroalimentaire)

Les apprentis en agroalimentaire suivent des modules favorisant la créativité et l'innovation (gestion de projet en M1, et un projet ingénieur en M2). Ils traitent une problématique industrielle

réelle, proposée par des professionnels, qui aboutit à un rapport détaillé, présente des propositions techniques et fait l'objet d'une restitution orale à l'entreprise.

Les étudiants ont la possibilité d'obtenir le statut national d'étudiant-entrepreneur, qui leur permet, dans le cadre de leur cursus, de construire leur parcours entrepreneurial au sein de l'établissement et de travailler à la réalisation de leur projet, quelle que soit la démarche entrepreneuriale adoptée. Dans le cas des étudiants FISA, cette démarche se fait en lien avec le maître d'apprentissage.

Le livret sur la politique du handicap de l'école et un modèle de contrat individuel d'inclusion et d'adaptation n'ont pas été élaborés par l'école, quoique le sujet soit traité dans le texte du RAE (chapitres A, E et F)

Au cours de la formation, l'élève ingénieur réalise obligatoirement un stage à l'international, généralement en L3 ou M1.

291 stages internationaux ont été réalisés dans 59 pays durant l'année 2023/2024 pour l'ensemble des formations.

Les mobilités académiques à l'international sont réalisées dans de nombreuses universités partenaires sur des durées de 20 à 24 semaines : 94 étudiants (toutes formations confondues) ont participé à un échange académique en 2023/2024 avec un appui financier partiel par les programmes Erasmus ou équivalent (Brafagri, Arfagri, Région...).

Les cours de langues vivantes et les cours en langue anglaise sont programmés durant le cursus et sont obligatoires (LV1 Anglais et LV2).

Chaque année une semaine de la mobilité internationale afin de promouvoir toutes les voies possibles d'acculturation aux échanges internationaux

L'internationalisation et l'interculturalité se font également par l'accueil d'étudiants étrangers et la collaboration avec les enseignants-chercheurs étrangers.

Le cursus par apprentissage inclut une immersion professionnelle obligatoire à l'étranger, d'une durée minimale de 12 semaines (en S7 ou S8).

Pour chaque formation, l'école a adopté l'approche par compétences en impliquant les équipes pédagogiques et les étudiants. Cette approche s'est articulée sur trois étapes :

- Elaboration d'un référentiel métier;
- Elaboration d'un référentiel de compétences après définition des compétences à acquérir pour ce métier;
- Elaboration du référentiel de formation par année en respectant la dépendance de certaines UE entre elles en termes de prérequis et de progression.

Pour chaque année de formation, une matrice croisée UE (ou UCUE) et/ou stage/compétences est alors renseignée.

Pendant leur cursus et avant l'obtention du diplôme, les étudiants le demandant peuvent être autorisés par la direction de l'école et sur avis du Conseil de spécialité à effectuer une année de césure entre le M1 et le M2, sur la totalité d'une année universitaire, sans possibilité de dissocier les semestres la composant. Les dispositions relatives à la mise en œuvre de la césure sont spécifiées dans le règlement des études.

Deux types de césure sont possibles :

- En autonomie ;
- Encadrée, dans un organisme d'accueil en France ou à l'étranger .

La césure sous forme de stages en milieu professionnel est celle qui est la plus utilisée. Pour le campus rennais (pour les deux formations), le nombre de césuriens évolue à la hausse, atteignant 74 césuriens en 2024/2025.

Le dispositif est principalement utilisé par les étudiants du cursus Agronomie, qui expriment leur besoin de mieux appréhender le monde professionnel et d'affiner leur projet professionnel,

notamment en déterminant le secteur qui répondra le mieux à leurs attentes.

La césure n'est pas prévue pour les apprentis car leur cursus est conçu pour allier formation théorique et expérience professionnelle en entreprise sur une période déterminée.

Depuis l'adoption de l'approche par compétences, la formation a évolué vers un projet pédagogique partagé et un pilotage participatif, et les activités pédagogiques et les méthodes d'évaluation ont été adaptées pour les deux formes FISE et FISA. Cependant, les modes d'évaluation méritent d'être mieux adaptés à l'approche par compétences.

Les enseignements dispensés durant le cursus alternent entre cours magistraux, TD et TP en favorisant les pédagogies actives et l'engagement. et les mises en situation privilégient les méthodes centrées sur l'apprenant.

La FISA privilégie davantage les modalités d'apprentissage inductives.

Le public apprenti et le public étudiant se rejoignent lors de périodes d'études spécifiques (comme des projets communs), sans que cela ne remette en cause la démarche pédagogique spécifique de l'alternance.

Un CAP a été créé en 2023. Il propose une gamme de services diversifiée pour répondre aux besoins des acteurs de la formation.

Les maquettes des formations ont été repensées pour favoriser l'autonomie, l'engagement et le développement du PPP des apprenants.

L'Institut Agro Rennes-Angers s'appuie sur une équipe pédagogique experte et pluridisciplinaire. Le taux d'encadrement sur le site de Rennes toute filière confondue est de 13,5 avec 93 enseignants permanents (80 chercheurs et 13 non chercheurs) pour FISE et FISA.

L'ensemble de l'équipe est engagé dans le projet pédagogique commun, fondé sur l'approche par compétences et l'articulation étroite entre enseignement, recherche, innovation pédagogique et lien avec les milieux professionnels.

Des vacataires interviennent chaque année, en particulier en Licence pour l'enseignement des fondamentaux scientifiques (mathématiques, biologie...) et en Master pour des modules spécialisés ou fortement professionnalisants.

Des doctorants et chercheurs extérieurs sont également mobilisés sur certaines UE.

La formation par apprentissage bénéficie d'un encadrement spécifique, mêlant accompagnement pédagogique, suivi individualisé et coordination avec les entreprises. L'encadrement pédagogique est réalisé par un tuteur enseignant-chercheur ou enseignant pour chaque apprenti, un coordinateur pédagogique dédié à chaque spécialité et un suivi biannuel en entreprise (visite sur site ou visioconférence). Les apprentis du cursus agroalimentaire bénéficient également d'un tuteur IFRIA Ouest, chargé du suivi en entreprise.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Ecole bien positionnée dans la discipline
- Equipes pédagogiques et administratives motivées
- Partenaires engagés
- Environnement de la vie étudiante adéquat sur le site de Rennes
- Approche par compétences adoptée dans l'élaboration des formations
- Recrutement national des étudiants

Points faibles

- Modes d'évaluation à adapter à l'approche par compétences
- Emplois de temps des enseignements trop chargés
- Enseignement en anglais à renforcer
- Attractivité internationale bien trop faible (mobilité entrante)

Risques

- Concurrence des établissements offrant la même formation
- Demande croissante du ministère à recruter plus d'étudiants
- Réforme des baccalauréats impactant les prérequis des étudiants recrutés.

Opportunités

- Grande demande pour la spécialité
- Environnement socio-professionnel

Ingénieur diplômé de l'Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité horticulture

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Angers

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Angers

(Des passages de la description, analyse et évaluation sont communs à plusieurs spécialités. Afin de faciliter la lecture, l'analyse complète est donnée pour chaque spécialité, avec des passages qui peuvent donc être parfois identiques aux autres.)

La formation d'ingénieur en horticulture reprend celle de l'Institut national d'horticulture et de paysage d'Angers, intégré en 2008 dans l'IARA. La formation en horticulture a récemment fait l'objet d'une révision approfondie pour s'adapter aux évolutions du secteur.

Rénovation du référentiel à partir des éléments de "Végé'Compétences : Compétences et métiers d'avenir de la chaîne de valeur du végétal" (France 2030), sur l'analyse des enquêtes emploi/insertion et des retours lors du forum carrières annuel.

Souhait d'accentuer la pluridisciplinarité (démarche projet, conception d'itinéraires techniques), de renforcer la connaissance du monde de l'entreprise, l'orientation recherche, et la connaissance socioéconomique des filières horticoles

Le référentiel de compétences de l'ingénieur en horticulture est désormais structuré autour de cinq méta-compétences : gestion intégrée du matériel végétal, conduite de productions horticoles pérennes, communication et commercialisation au service des transitions, pilotage de structures horticoles sobres et durables, conception de stratégies innovantes reposant sur une démarche scientifique. Les compétences visées sont communes aux voies FISE et FISA et adossées à une fiche RNCP révisée en 2024. L'articulation opérationnelle entre blocs RNCP, référentiel interne et dispositifs d'évaluation gagnerait toutefois à être davantage explicite pour les étudiants.

Les étudiants rejoignent principalement la formation après le baccalauréat pour 5 ans ou en L3 pour la formation ingénieur.

Tronc commun horticulture-paysage jusqu'au 1er semestre de L3, puis pré-spécialisation en S6, avec quelques modules communs (ex. sciences de l'ingénieur ou langues vivantes).

Stage de chargé d'études en S6 (12 semaines), puis en S8 et de fin d'études en S10.

La formation est aussi proposée en FISA pour 3 ans et en contrat de professionnalisation en M2.

Le calendrier d'alternance pour les FISA est basé sur le mois (4 à 5 semaines) avec des variations selon les années et les spécialisations.

FISE : stage de chargé d'études en S6 (12 semaines), en S8, puis de fin d'études en S10

FISA : 60% du temps en entreprise

Année de contrat de professionnalisation : 75% du temps en entreprise

Modules spécifiques au monde de l'entreprise : « Diagnostic d'entreprise : analyse de la performance économique, sociale et environnementale des entreprises horticoles » (M1H), options « Introduction à l'économie circulaire et à l'économie sociale et solidaire » ou un « Hackathon de l'innovation »

+ approche projet, apprentissage du positionnement en MOE ou MOA

+ accompagnement au projet personnel et professionnel

+ ateliers spécifiques de préparation à l'emploi

Visites du centre INRAE organisées dans le cadre de certains enseignements, comme le « plan d'expérimentation » (M1H).

UE « Plan d'expérience, analyse et valorisation de la biodiversité » (M1) a des liens avec de nombreux modules de perfectionnement basés sur la recherche.

Schéma Directeur Développement Durable et Responsabilité Sociétale et Environnementale (SD DD&RSE) 2023-2027

La RSE est intégrée dans les blocs de compétences : par ex. "Gérer de manière intégrée du matériel végétal dans un objectif de développement durable". Identification des compétences liées aux transitions agroécologiques et sociétales en s'appuyant sur le référentiel européen GreenComp.

UE et EC dédiés à la mesure et à la mise en œuvre de la durabilité en M1H : ex. UE Enjeux Socio-Économique et environnement de l'entreprise, ou Mesurer par des Indicateurs la durabilité de l'agriculture

Le campus d'Angers est labellisé EcoJardin, actions pour suivre l'évolution de la biodiversité ou réduire les déchets (inventaires de la biodiversité ; chantiers participatifs ; rucher pédagogique et potager partagé).

Cycle de conférences débats "TransFORMER" sur la transition écologique, animées par les étudiants, faisant intervenir des personnalités du secteur.

La formation à l'innovation et à l'entrepreneuriat s'appuie sur des situations authentiques : projet « Initiation à la Démarche Projet » (IDP) en M1 Horticulture, répondant à des commandes professionnelles, stages de S6, S8 et S10 fortement orientés vers l'analyse et l'amélioration de systèmes horticoles, alternance longue en FISA. Ces dispositifs sont complétés par des modules dédiés (« Introduction à l'économie circulaire et à l'ESS », « Diagnostic d'entreprise », « Hackathon de l'innovation ») et par l'accès au statut national d'étudiant-entrepreneur via PEPITE.

L'adossement aux dispositifs d'incubation du site angevin pourrait être davantage mis en visibilité pour cette spécialité.

Les ingénieurs en horticulture bénéficient d'un cadre conforme aux exigences de mobilité internationale de la CTI : possibilité de semestre d'échange en M1, séjours académiques de 20 à 24 semaines dans de nombreuses universités partenaires, et obligation d'expérience à l'étranger sur la durée du cursus. En 2023-2024, 94 étudiants de l'école ont ainsi réalisé une mobilité académique, avec appui des programmes Erasmus et équivalents. Les enseignements de langues, la présence d'étudiants internationaux et une semaine dédiée à la mobilité contribuent à l'acculturation interculturelle. Les faiblesses identifiées à l'échelle de l'établissement (offre en anglais limitée, déséquilibre entrantes/sortantes) impactent toutefois aussi cette spécialité.

La cohérence entre compétences et formation repose sur une démarche structurée : élaboration de référentiels métiers, construction des référentiels de compétences par spécialité, puis déclinaison en référentiels de formation par année. Pour la spécialité horticulture, cette logique s'est traduite par la réforme complète du cursus L1-M2, par l'introduction de projets intégrateurs et par une offre de modules au choix articulée au projet professionnel. Des tableaux croisés UE/stages/compétences existent et sont accessibles via les livrets pédagogiques. La lisibilité, pour les étudiants, du lien entre méta-compétences horticoles, blocs RNCP et dispositifs d'évaluation pourrait néanmoins être encore renforcée.

Le dispositif de césure est commun aux formations d'ingénieur de l'établissement et ouvert aux étudiants en horticulture sous statut FISE, dans le respect du cadre CTI. Les modalités (césure « en autonomie » ou « encadrée » en France ou à l'étranger) sont définies dans le règlement des études ; la validation repose sur la cohérence du projet et un minimum de six mois d'activités. Les effectifs restent modestes sur le campus d'Angers (environ 25 césuriens, toutes formations confondues), mais en croissance.

La spécialité horticulture s'inscrit dans la transformation globale de l'école vers l'approche par compétences. Les méthodes pédagogiques combinent cours magistraux, TD, TP, projets intégrateurs (notamment IDP en M1), études de cas, travaux de terrain et mises en situation professionnelles. Les étudiants sont confrontés tôt à des situations authentiques et à des projets collectifs, avec un degré croissant d'autonomie. Les pédagogies actives (classes inversées, jeux sérieux, challenges) se développent, y compris pour les apprentis dont les missions en entreprise sont intégrées au dispositif de formation. Les modes d'évaluation ont été révisés, mais l'alignement systématique entre évaluations intégratives et compétences visées reste encore partiellement abouti.

L'équipe pédagogique horticulture s'appuie sur une forte présence d'enseignants-chercheurs, dont beaucoup sont rattachés aux unités de recherche en horticulture et semences (IRHS) ou en environnement physique de la plante (EPHor), ce qui garantit l'actualisation scientifique des contenus. Elle est complétée par des vacataires issus du monde professionnel, mobilisés sur les fondamentaux scientifiques et des modules fortement professionnalisants, et par l'intervention de doctorants et chercheurs extérieurs. Pour la FISA, un encadrement spécifique est assuré (tuteurs académiques, coordinateurs de spécialité, suivi en entreprise). Le renouvellement récent de certains profils et la régulation de la charge d'enseignement par spécialité constituent néanmoins des points de vigilance à suivre.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Réforme récente du cursus horticole fondée sur Végé'Compétences et enquêtes d'insertion professionnelles
- Référentiel de compétences structuré en cinq méta-compétences alignées sur les transitions horticoles contemporaines
- Adossement scientifique fort aux unités IRHS et EPHor, garantissant l'actualisation des contenus pédagogiques
- Professionnalisation progressive par tronc commun, stages longs S6, S8 et S10 et alternance FISA fortement encadrée
- Environnement socio-professionnel angevin très porteur pour les filières horticoles, semencières et de production végétale
- Diversité des voies de recrutement et bon niveau global de sélectivité sociale et académique des entrants

Points faibles

- Articulation encore peu lisible entre blocs RNCP horticulture et référentiel interne commun Horticulture-Paysage
- Taux de remplissage inférieur à la moyenne de l'école, signalant une attractivité spécifique à consolider
- Évaluations des acquis encore partiellement alignées avec l'approche par compétences renouvelée du cursus horticole
- Volume horaire important en présentiel pouvant limiter travail personnel, recul critique et engagement étudiant
- Internationalisation du parcours horticulture limitée

Risques

- Concurrence accrue d'autres formations horticoles publiques ou privées sur un vivier national restreint
- Pression à l'augmentation des effectifs pouvant affecter la sélectivité, encadrement et qualité pédagogique
- Érosion possible des prérequis scientifiques liée aux réformes du baccalauréat et filières technologiques associées

Opportunités

- Demande croissante d'ingénieurs du végétal pour accompagner transitions agroécologiques et reconception des systèmes horticoles
- Positionnement possible comme formation de référence sur horticulture durable, semences, innovation variétale et services écosystémiques
- Développement de l'apprentissage horticole, des contrats de professionnalisation
- Renforcement envisageable des doubles diplômes, mobilités ciblées et parcours en anglais centrés sur les filières végétales
- Valorisation accrue de l'adossement aux UMR IRHS et EPHor pour projets d'innovation, R&D et poursuites doctorales appliquées
- Possibilité d'ajuster l'architecture Horticulture-Paysage vers davantage de mutualisations maîtrisées et spécialisation horticole clairement lisible

Ingénieur diplômé de Institut Agro Rennes-Angers de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement , spécialité paysage

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Angers

Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Angers

La formation d'ingénieur du paysage reprend celle de l'Institut national d'horticulture et de paysage d'Angers, intégré en 2008 dans l'IAARA. La formation en paysage, comme celle en horticulture, a récemment fait l'objet d'une révision approfondie pour s'adapter aux évolutions du secteur. Les réformes ont été achevées en 2023/24.

La réforme s'appuie sur le diagnostic DIAFTID (Diagnostic des besoins et formations en techniciens, ingénieurs et docteurs en Paysage) mené dans le cadre de l'appel à projet Compétences et Métiers d'Avenir (CMA) France 2030, sur l'analyse des enquêtes emploi/insertion et des retours lors du forum carrières annuel.

Un conseil de perfectionnement devrait être mis en place dans le courant de l'année.

L'approche par compétences est mise en place : adoption d'un référentiel de compétences (commun avec horticulture, ce qui suscite des interrogations), dépôt de la nouvelle fiche RNCP en 2024, prise en compte dans le cursus (cf. livrets pédagogiques).

L'articulation entre les référentiels de compétences et la fiche RNCP doit cependant être clarifiée. La fiche RNCP comporte 6 blocs de compétences obligatoires et 8 optionnelles. Le "référentiel de compétences Horticulture et Paysage" identifie 24 compétences (nommées A à X), parmi lesquelles 5 peuvent s'adresser plus spécifiquement à la spécialité paysage. Les livrets pédagogiques font référence à cette nomenclature et non aux blocs identifiés dans la fiche RNCP.

Entrée post-bac pour 5 ans ou en L3 pour la formation ingénieur.

Tronc commun horticulture-paysage jusqu'au 1er semestre de L3, puis pré-spécialisation en S6, avec quelques modules communs (ex. sciences de l'ingénieur ou langues vivantes).

Stage de chargé d'études en S6 (12 semaines), de S8 et de fin d'études en S10.

FISA 3 ans ou contrat de professionnalisation en M2.

Le calendrier d'alternance pour les FISA est basé sur le mois (4 à 5 semaines) avec des variations selon les années et les spécialisation.

FISE : stage de chargé d'études en S6 (12 semaines) et de fin d'études en S10 + FISA (60% en entreprise, 75% en contrat de professionnalisation)

Plusieurs modules de formation dédiés à la création d'entreprise, à la gestion et au management, yc RH, descriptif filière, pilotage de projet

+ approche projet, apprentissage du positionnement en MOE ou MOA

+ accompagnement au projet personnel et professionnel

+ ateliers spécifiques de préparation à l'emploi

La formation en paysage s'appuie sur un environnement scientifique solide (département MilPPaT, Sciences Sociales et Ecologie, UMR ESO, SMART, EPHor, IRHS, BAGAP, etc.) et sur la thématique intégratrice « Paysages et territoires nourriciers multifonctionnels et résilients ». Les étudiants réalisent un stage de chargé d'études en S6 puis un stage « méthodologie-recherche » en M1, souvent en UMR, avant le stage de fin d'études en S10. Ces temps de terrain sont complétés par des enseignements à la démarche scientifique et par des dispositifs de dialogue science-société (Nos Futurs, TransFORMER). Pour les apprentis, la dimension recherche dépend davantage des opportunités offertes par l'entreprise d'accueil. Le dispositif est robuste, mais le suivi spécifique des poursuites en doctorat pour le paysage reste peu documenté.

Les enjeux climatiques, écologiques et sociaux constituent le cœur du référentiel de compétences de l'ingénieur paysagiste, qui doit concevoir et gérer des paysages productifs, résilients et inclusifs. La formation mobilise les blocs « transitions » inscrits dans les fiches RNCP et rapprochés du référentiel européen GreenComp, ainsi que des dispositifs institutionnels structurants (schéma

directeur DD&RS, chartes éthique et d'intégrité). Des unités comme Basculons, la semaine « Nos Futurs » ou le cycle TransFORMER renforcent la prise de recul sur les impacts environnementaux et sociétaux. L'ensemble offre une assise convaincante, même si la traduction de ces objectifs en critères d'évaluation explicites pour chaque UE de paysage pourrait être encore précisée.

La spécialité paysage articule innovation et entrepreneuriat à travers plusieurs niveaux : projets de conception menés pour de vrais commanditaires, modules dédiés à la création et à la gestion d'entreprise de paysage, enseignements en management et pilotage de projet. Les stages de chargé d'études, puis de fin d'études, mobilisent fréquemment des problématiques d'innovation dans les collectivités, bureaux d'études et agences de paysage. Les étudiants peuvent accéder au statut d'étudiant-entrepreneur et s'appuyer sur la Fondation et le réseau de partenaires de l'école pour consolider un projet. Pour les apprentis, l'innovation passe principalement par les missions confiées en entreprise ; la visibilité de ce volet entrepreneurial spécifique au paysage gagnerait à être mieux formalisée.

Tous les élèves-ingénieurs, y compris en paysage, doivent réaliser un stage ou un semestre à l'international, le plus souvent en L3 ou M1 ; en 2023-2024, 291 stages ont été effectués dans 59 pays et 94 échanges académiques ont été recensés pour l'ensemble des cursus. Les cours de langues (LV1 anglais, LV2 obligatoire, possibilité de LV3) et certains enseignements en anglais, complétés par l'offre de masters internationaux, contribuent à l'acculturation. L'internationalisation à domicile s'appuie sur l'accueil d'étudiants étrangers, des cours COIL et de nombreux enseignants-chercheurs invités. Pour la spécialité paysage, les fenêtres de mobilité sont identifiées mais la lisibilité des partenariats explicitement liés aux métiers du paysage et le volume d'enseignements en anglais restent perfectibles.

La spécialité paysage dispose désormais d'un référentiel métier et de six méta-compétences structurantes (analyse des systèmes paysagers, co-conception, gestion de projet, médiation, etc.), communes aux voies FISE et FISA. La démarche APC a conduit à une matrice croisée UE/stages-compétences pour chaque année, assurant une progression depuis les bases scientifiques et techniques jusqu'aux projets intégrateurs de M1 et aux spécialisations de M2. Les nombreux stages (découverte, exploitation, chargé d'études, méthodologie-recherche, fin d'études) jalonnent l'acquisition des compétences. L'articulation entre les nouvelles fiches RNCP et ce référentiel paysage reste en phase de stabilisation.

La césure est possible pour les étudiants FISE du paysage entre M1 et M2, pour une année universitaire entière, sous forme de projet en autonomie ou de stages encadrés en France ou à l'étranger. Le dispositif est encadré par le règlement des études et validé par la direction sur avis du conseil de spécialité ; il est utilisé de manière significative dans l'école (74 césuriens sur le seul campus rennais en 2024-2025), même si les données ne sont pas ventilées par spécialité. La césure offre un levier pertinent pour approfondir un projet professionnel, une expérience internationale ou une première immersion recherche. Elle n'est pas ouverte aux apprentis, dont le cursus est déjà fortement professionnalisant.

La formation en paysage combine cours magistraux, TD, ateliers de projet, visites de terrain, studios de conception et pédagogies par projets, en cohérence avec l'approche par compétences adoptée au niveau de l'école. Les semestres de pré-spécialisation et de spécialisation mobilisent fortement les projets collectifs, souvent multi-acteurs, et s'appuient sur des situations réelles (commandes d'acteurs publics, diagnostics de territoires, concertations). L'alternance renforce l'apprentissage en situation de travail pour les FISA, avec des retours d'expérience en classe. Les outils numériques et de SIG sont présents mais pourraient être encore davantage intégrés aux pédagogies actives. Les dispositifs d'évaluation ont été en grande partie adaptés à l'APC ; toutefois, la traçabilité des acquis pour certaines compétences transversales (médiation, éthique, RSE) demande encore à être homogénéisée.

L'équipe pédagogique de la spécialité paysage s'appuie sur le département MilPPaT et sur un ensemble de 127 enseignants-chercheurs au niveau de l'école, dont 68 HDR, rattachés à 13 unités de recherche labellisées (IRHS, BAGAP, SAS, SMART...), actives sur les questions de paysages, territoires, biodiversité et transitions. Elle est complétée par un nombre important de professionnels extérieurs (environ 4 500 heures assurées par 234 intervenants en 2023-2024), issus d'agences de paysage, de collectivités et de bureaux d'études, ce qui renforce la dimension opérationnelle de

la formation. L'école est labellisée HRS4R, ce qui sécurise l'accompagnement des enseignants-chercheurs.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Ancrage historique de la formation paysage dans le pôle angevin, reconnu nationalement
- Réforme récente du cursus paysage appuyée sur le diagnostic DIAFTID et enquêtes d'insertion
- Référentiel de compétences rénové et fiche RNCP intégrant les transitions agroécologiques et sociétales
- Adossement à des unités de recherche et plateformes expérimentales en environnement, paysage, agronomie
- Forte professionnalisation par les stages, l'alternance, les projets et nombreux intervenants extérieurs
- Cadre de vie attractif, équipements dédiés au paysage et réseau professionnel dense

Points faibles

- Conseil de perfectionnement encore non installé, formalisation incomplète du dialogue avec les parties prenantes
- Articulation pas assez explicite entre blocs RNCP et référentiel interne Horticulture-Paysage
- Dispositifs d'évaluation des compétences et d'APC encore en transition, lisibilité perfectible
- Internationalisation de la spécialité paysage limitée

Risques

- Concurrence accrue d'autres formations paysage, y compris non-agronomiques, sur un vivier restreint
- Pression pour augmenter les effectifs pouvant dégrader sélectivité et la personnalisation de l'encadrement
- Charge de travail soutenue des équipes, limitant le suivi fin de la récente réforme

Opportunités

- Forte sensibilité sociétale aux enjeux climatiques, paysagers et écologiques renforçant l'attrait du diplôme
- Appui du programme CMA France 2030 et du diagnostic DIAFTID pour consolider la spécialité
- Possibilités de doubles compétences avec autres spécialisations de l'Institut Agro et partenaires
- Positionnement stratégique sur l'ingénierie du paysage au service des politiques territoriales durables

Recrutement des élèves-ingénieurs

La filière agricole avec les enjeux climatiques devra recruter en masse de futurs ingénieurs formés aux transitions agroécologiques et produire en préservant ou limitant la consommation des ressources naturelles. Les quatre formations d'ingénieurs proposées par l'institut sont en capacité de répondre à ces besoins en termes de compétences. Jusqu'à 2030, une augmentation +30% des effectifs d'élèves est prévue de façon progressive et réaliste au regard du vivier disponible sans dénaturer le niveau de sélection.

Les critères de recrutement sont spécifiques aux à chacune des trois filières d'admissions, une quatrième filière restant l'accueil des étudiants internationaux.

Les trois filières :

1. ParcourSup : pour rentrer dans un cycle préparatoire post-bac. Les publics cibles sont, essentiellement, les bacheliers généraux, avec spécialité scientifique, technologique STAV, STI2D et STL. Cette filière représente 25% des places.
 2. Le concours du Service des Concours nationaux Agro Vétô (SCAV) pour les étudiants concours BCPST, TB, BTS/BTSA, BUT ou licence. Une grande majorité des élèves ont été sélectionnés par ce concours, 65% des places.
 3. Le concours apprentissage pour les étudiants en BTS, BTSA ou BUT, voir Licence Pro ou L2 (voir plus exceptionnement L3 et M1). Ce dispositif représente 10% des places.
- 25% des places : Cycle préparatoire post-bac via recrutement ParcourSup pour le Bachelier généraux, avec spécialité scientifique, technologique STAV, STI2D et STL. Et de façon plus restreinte aux personnes ayant commencé un cycle d'enseignement supérieur en L1.
 - 65% des places : Le concours du Service des Concours nationaux Agro Vétô (SCAV) pour les étudiants concours BCPST, TB, BTS/BTSA, BUT ou licence
 - 10% des places : le concours apprentissage pour les étudiants en BTS, BTSA ou BUT, voir Licence Pro ou L2 (voir plus exceptionnellement L3 et M1)

Pour les candidats admis qui pourraient présenter certains manques dans les domaines scientifiques (refonte des programmes du baccalauréat, référentiels de formation professionnalisante allégés dans certaines disciplines scientifiques...), l'école a mis en place (notamment dans son cycle préparatoire) des enseignements de mise à niveau permettant de dispenser des enseignements complémentaires et de remédiation, adaptés aux étudiants en fonction de leurs besoins.

Le taux de remplissage par formation est suivi par l'école. Ce taux est bon avec 97,2%, sauf pour les filière paysage et horticulture qui est de 90,2%, mais en progression de 2 points par rapport à l'année précédente.

Le nombre de filles est important presque 70% et le taux de boursier est de 30%. Ces résultats mettent en valeur les actions de promotion, d'ouverture sociale mises place par l'école, Classe préparatoire hybride, programme devenir ingénieur avec un BTS, actions de sensibilisations, dispositif DigiFilles,...

Analyse synthétique - Recrutement des élèves-ingénieurs

Points forts

- Diversité des voies de recrutement,
- Classe préparatoire interne pour certaines filières,
- Bon niveau de sélectivité,
- Ouverture et mixité sociale

Points faibles

-

Risques

- Limites du vivier de recrutement

Opportunités

- Champs d'activités porteur par rapport aux risques climatiques,
- La profession demandeur de profil d'ingénieur avec de solides compétences,

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

L'Institut Agro Rennes-Angers met en œuvre un dispositif d'accueil et d'intégration très structuré, considéré comme un temps fondateur pour les nouveaux apprenants et aligné sur l'objectif stratégique de « Faire école ensemble ». Le programme est marqué par une semaine d'intégration axée sur les valeurs de l'école et la prévention des risques, avec un rôle prépondérant des associations étudiantes (BDE). L'information initiale est complète (livret d'accueil, règlement intérieur, règlement des études, charte informatique) et l'alignement pédagogique est renforcé par la présentation de la logique de formation par les présidents de Conseil de spécialité Agronome depuis 2024. La prévention des risques est une priorité, encadrée par la charte Cpas1option (depuis 2016) et un plan de formation aux risques (PSC, PSSM, HDVSS, HACCP). L'école démontre un engagement fort pour l'inclusion des étudiants en situation de handicap : une Référente handicap a été nommée en 2022 et est chargée d'assurer le suivi individualisé de ces étudiants via la mise en place d'un Plan d'Accompagnement de l'Étudiant en situation de Handicap (PAEH). Un espace Moodle dédié contribue à la sensibilisation au handicap. Enfin, l'ouverture internationale est concrétisée par le label Bienvenue en France (2 étoiles), une coordination par la DFVEO et la DRI, l'appui d'une équipe de moniteurs d'accueil et d'un partenariat avec le Centre de Mobilité Internationale (CMI) pour les démarches administratives. Les primo-arrivants internationaux sont logés en priorité sur le campus de Rennes. L'ensemble de ces dispositifs assure un accueil complet, sécurisé et inclusif.

La vie étudiante au sein de l'Institut Agro Rennes-Angers s'appuie sur un tissu associatif riche et diversifié (près de 20 associations réparties sur les deux sites) dont le dynamisme est activement soutenu et encadré par l'administration. La concertation entre les équipes des bureaux étudiants (BDE) et l'administration est encouragée sur les deux sites. Les étudiants se sentent dans la majorité des cas écoutés et compris, illustrant un véritable travail d'équipe pour que les projets, notamment ceux autour du Développement Durable et de la Responsabilité Sociale et Environnementale (DD&RSE), puissent être menés à bien, soutenus par la répartition structurée des subventions 2025.

L'école valorise formellement l'engagement étudiant via une procédure dédiée incluant la reconnaissance de l'expérience, des aménagements d'études ou d'examens, et l'attribution d'Open Badges (Mandats électifs, Transitions, Inclusions). L'encadrement des activités est formalisé par la Fiche Événement Vie Étudiante, garantissant la conformité à la charte et aux consignes de prévention des risques (HDVSS, limitation de l'alcool à 2 unités par personne). Le lien avec le Service de Santé Étudiant (SSE) de l'Université de Rennes assure également un suivi médico-social et préventif.

Cependant, l'expérience étudiante est fortement nuancée par le site géographique, créant un sentiment d'iniquité et un manque d'appartenance à une culture unique, d'autant plus que les profils d'étudiants entre les campus de Rennes et d'Angers sont relativement différents. Le campus de Rennes est caractérisé par une vie étudiante et associative très dynamique, principalement grâce à la possibilité pour les premières années de vivre directement sur le campus. Ce cadre résidentiel favorise la création de liens sociaux solides et des habitudes associatives maintenues durablement. L'administration y réussit à encadrer la vie étudiante sans l'étouffer.

À l'inverse, le campus d'Angers est impacté par la perte de ses logements sur ou à proximité du site depuis une dizaine d'années. Cette situation a fortement limité le développement de la vie étudiante et associative, poussant les étudiants angevins à se sentir lésés et défavorisés par rapport à leurs homologues rennais. Cette disparité est visible dans les moyens et la facilité à concrétiser des projets, ainsi que dans la vie festive : leur bar étudiant ne peut ouvrir qu'un seul jour par semaine, créant un sentiment d'inégalité par rapport au campus de Rennes où il est ouvert quasi quotidiennement. Au-delà de ces différences inter-sites, des faiblesses générales demeurent : la qualité de l'hébergement à Rennes est jugée moyenne, la connaissance des dispositifs d'accompagnement social et de prévention (santé mentale) est perfectible, et l'école doit gérer le risque de surinvestissement associatif au détriment des études et une pratique sportive jugée insuffisante dans les maquettes pédagogiques.

Analyse synthétique - Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Points forts

- Accueil et intégration structurés, prévention des risques, label d'accueil,
- Intégration est encadrée et sécurisée, avec une semaine dédiée à la prévention des risques (PSC, PSSM, HDVSS) et une charte Cpas1option,
- Dialogue régulier entre les BDE et l'administration,
- Tissu associatif riche, avec près de 20 associations, et très engagé en DD&RSE,
- Engagement étudiant est formellement reconnu par des aménagements d'études et des Open Badges (Transitions, Inclusions),
- Vie étudiante très dynamique et bien encadrée, facilitée sur le campus de Rennes par l'hébergement des premières années sur le site.

Points faibles

- Disparité de vie étudiante entre Rennes et Angers,
- Pas de logements étudiants à Angers sur le campus, vie associative limitée,
- Populations d'étudiants différentes sur les deux sites, ce qui accentue un certain clivage,
- Connaissance des dispositifs d'accompagnement social et de santé mentale insuffisante, malgré les aides en place (CROUS, SSE,SSU)

Risques

- Augmentation des situations de mal-être et des difficultés en santé mentale d'étudiants à gérer,
- Persistance de la consommation d'alcool et de psychotropes lors des événements festifs constituant un risque majeur pour la sécurité et le climat de la vie étudiante,
- Augmentation des coûts matériels et financiers de la scolarité et du coût de la vie engendrant des difficultés socio-économiques (travail des étudiants),
- Manque de continuité et de transmission entre les générations d'étudiants et baisse des adhésions alumni rendant la pérennisation des associations difficile.

Opportunités

- Harmoniser les pratiques, services et offrir une meilleure équité inter-campus grâce au schéma Directeur de la Vie Étudiante,
- Utiliser les plans égalité-diversité, HDVSS pour renforcer prévention et climat confiance,
- Renforcement du dispositif de reconnaissance de l'engagement étudiant, notamment via l'extension des Open Badges, pour valoriser davantage les compétences non académiques,
- Déploiement du dispositif d'étudiants relais santé sur le campus de Rennes (suite à Angers) pour renforcer la prévention en santé mentale et les actions de santé.

Insertion professionnelle des diplômés

La préparation à l'emploi à l'Institut Agro Rennes-Angers est un processus continu et stratégique, axé sur l'objectif de former des cadres capables de « conduire la transition vers une société décarbonée, juste et résiliente ». Le Service Orientation, Stage et Accompagnement vers l'Emploi (OSAE) pilote cette démarche en coordination avec les équipes pédagogiques, s'appuyant sur l'intégration d'enseignements dédiés et une forte mobilisation des réseaux professionnels. Le cursus intègre le module Projet Personnel et Professionnel (PPP), qui outille les étudiants sur la connaissance de soi (tests RIASEC, MBTI), l'analyse des compétences et la compréhension du marché du travail. Des modules en « Management Communication » visent, quant à eux, à renforcer les compétences transversales en gestion et en animation d'équipes. Sur le plan de l'insertion, les événements phares sont les Journées métiers (rencontres avec les alumni) et le Forum carrières, qui a réuni près de 150 exposants en 2024, jouant un rôle clé dans la mise en relation et le développement de réseaux. La préparation concrète est assurée par des conférences sur le droit du travail et la négociation salariale, ainsi que des simulations d'entretien (bientôt en réalité virtuelle via le projet HERCULE). Toutefois, les enquêtes de satisfaction révèlent que les compétences en management et en soft skills sont jugées insuffisamment développées, avec un manque d'intégration du droit du travail et de la négociation salariale. De plus, les étudiants en recherche d'emploi citent souvent un manque d'expérience professionnelle, une mobilité géographique limitée et une méconnaissance des débouchés comme obstacles. L'école s'engage à corriger ces faiblesses en participant à des projets structurants (Avenir'Agro, Compétences et Métiers d'Avenir) et en développant des initiatives pour la diversité et l'égalité des chances (PEI, DigiFilles).

L'Institut Agro Rennes-Angers présente un niveau d'insertion professionnelle globalement réussi et stable, soutenu par un taux net d'emploi (TNE) élevé, comparable à la moyenne du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (MASA) (86% à 6 mois). L'employabilité s'affirme fortement avec le temps, le TNE atteignant 90% à 1 an et 94% à 2 ans. L'accès à l'emploi est rapide : 79% des diplômés trouvent leur premier poste en moins de deux mois, avec une performance remarquable en Agroalimentaire (96%). Cependant, des disparités par cursus existent : les ingénieurs en Paysage et Agroalimentaire s'insèrent plus rapidement, tandis que l'Agronomie et l'Horticulture présentent une plus grande diversité de trajectoires post-diplôme (plus de thèses, de poursuites d'études et de situations « autres »). Le taux de CDI et le statut cadre progressent logiquement avec l'ancienneté, mais restent systématiquement inférieurs à ceux du MASA à toutes les temporalités. L'apprentissage se distingue comme une voie d'insertion particulièrement efficace, offrant un TNE plus rapide, plus élevé et plus homogène entre les genres à court terme, ainsi qu'une meilleure rémunération et un accès plus large au statut cadre en Agroalimentaire et Paysage, bien que l'écart se réduise à long terme.

La vie professionnelle des diplômés de l'Institut Agro Rennes-Angers (IARA) est marquée par une adéquation notable entre la formation reçue et les emplois occupés, ainsi qu'une satisfaction générale élevée, tout en révélant des marges de progression. Plus de 90% des diplômés estiment que leur emploi est en adéquation avec le secteur disciplinaire de leur formation, et 81% considèrent qu'il correspond à leur niveau de qualification. La satisfaction à l'égard de l'emploi est globalement élevée, avec 80% des diplômés se déclarant satisfaits ou très satisfaits (note moyenne de 4,2/5). Les aspects les mieux évalués sont les relations avec les collègues et les conditions de travail. Les diplômés assument rapidement des responsabilités significatives : en moyenne, 77% pilotent des projets, 31% détiennent une responsabilité hiérarchique et 35% gèrent un budget. Le stage de fin d'études est le premier vecteur d'accès à l'emploi (33% des embauches), complété par les candidatures en ligne/sites spécialisés (29%) et le réseau personnel (14%). Cependant, la rémunération est le principal point d'insatisfaction relative (59% de satisfaits seulement), et la rémunération moyenne des diplômés IARA reste systématiquement inférieure à celle des diplômés MASA et CGE. De plus, les écarts salariaux entre femmes et hommes sont identifiés, s'accroissant avec l'ancienneté. L'accompagnement par les alumni est perçu comme peu efficace. Concernant les enjeux sociétaux, seuls 13% des diplômés déclarent que la RSE fait partie de leur mission principale, soulignant un besoin de renforcer l'intégration de la RSE et de la

transition agroécologique dans les missions. La poursuite d'études est principalement motivée par l'acquisition d'une double compétence (73% à 6 mois).

Analyse synthétique - Insertion professionnelle des diplômés

Points forts

- Insertion rapide, bon taux net d'emploi élevé à 6 mois et 2 ans, avec délai d'accès au premier emploi est court
- Stage de fin d'études constituant le principal levier d'embauche des diplômés
- Apprentissage performant : insertion plus rapide, rémunération et statut cadre
- Très bon taux de réponse aux enquêtes
- Forte satisfaction à l'égard du premier emploi

Points faibles

- Taux de CDI, l'accès au statut cadre et niveau de rémunération inférieurs à la moyenne du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire
- Ecart salarial femmes-hommes persistant et s'accroissant à moyen terme
- Accompagnement par le réseau Alumni jugé peu efficace ou inutile par une large majorité des diplômés.
- Peu d'intégration des enjeux RSE dans les missions principales des diplômés

Risques

- Faible valorisation du réseau alumni et exploitation insuffisante du potentiel du réseau.
- Moindre personnalisation de l'accompagnement à cause du contexte budgétaire

Opportunités

- Observatoire, enquêtes longues et futurs conseils de perfectionnement pour piloter
- Marque Institut Agro Alumni pour dynamiser communauté et partenariats
- Forte demande de compétences transitions agricoles, alimentaires et écologiques

Synthèse globale de l'évaluation

L'Institut Agro Rennes–Angers est un ensemble solide, porté par une identité académique reconnue, une marque « Institut Agro » fortement installée et un adossement à un environnement scientifique et socio-économique de premier plan. L'école bénéficie de moyens humains et matériels significatifs, d'un patrimoine immobilier important et d'équipements de qualité sur les deux campus, offrant des conditions d'étude et de travail globalement favorables, ainsi qu'un potentiel de modernisation déjà programmé. L'activité de recherche, structurante, irrigue fortement les formations, en proximité avec des unités de recherche majeures et des partenariats académiques consolidés, renforçant l'attractivité et le positionnement de référence de l'établissement.

Dans ce cadre, les formations intègrent clairement les enjeux de transition et de responsabilité, avec un effort manifeste de structuration en compétences. L'engagement des personnels, le souci d'accompagnement des étudiants et la qualité de l'encadrement constituent également des points d'appui importants. Enfin, la coexistence et la proximité des voies FISE/FISA apparaissent comme un atout de lisibilité de l'offre et de circulation des publics.

Les principaux points de vigilance ne relèvent pas d'un manque de substance, mais d'un besoin de lisibilité, d'harmonisation et de formalisation. Plusieurs actions décrites, réelles et pertinentes, gagneraient à être davantage outillées (règles, instances, calendriers, indicateurs, preuves), afin de renforcer l'intelligibilité du pilotage et la capacité de démonstration. Cela concerne en particulier la formalisation des conseils de perfectionnement et des boucles de retour associant l'ensemble des parties prenantes (étudiants, diplômés, entreprises, académiques), annoncée pour fin 2025 et qu'il conviendra de rendre pleinement opérationnelle et régulière. La convergence du système d'information constitue un chantier structurant : la gouvernance SI est désormais en place (DSI, COSI) et des outils communs sont déployés, mais la stabilisation fonctionnelle et l'harmonisation des pratiques doivent rester une priorité, au service de processus robustes et partagés.

Par ailleurs, au-delà de “quatre diplômes”, l'organisation renvoie de fait à quatre dynamiques d'écoles sur deux sites : cette réalité multi-site doit être assumée et pilotée comme telle, au risque de maintenir des fonctionnements hétérogènes.

Analyse synthétique globale

Points forts

- Positionnement national de référence, notoriété établie, attractivité renforcée par la marque
- Réseau partenarial dense, soutien des entreprises, collectivités et institutions académiques
- Moyens matériels et équipements pédagogiques performants, soutenant apprentissages, projets et expérimentations
- Intégration explicite des enjeux de transition, DDR&RS et responsabilité professionnelle
- Adossement à une recherche intense, unités reconnues, fertilisation formation-recherche-innovation continue
- Ressources humaines engagées, encadrement de proximité, forte attention aux étudiants
- Offre de formation articulant FISE et FISA, passerelles et complémentarités

Points faibles

- Lisibilité insuffisante du pilotage, actions réelles mais peu formalisées et outillées.
- Conseils de perfectionnement à systématiser, participation complète, décisions tracées, retours exploités
- Organisation bi-site complexe, quatre dynamiques d'écoles, harmonisation encore inaboutie globalement
- Expérience étudiante très contrastée Rennes–Angers, sentiment d'inégalité et appartenance fragilisée
- Communication inégale sur accompagnements sociaux et santé mentale, malgré dispositifs existants
- Système d'information hétérogène, convergence en cours, risques sur données et processus

Risques

- Érosion démographique du vivier, baisse d'attractivité des secteurs agriculture-agroalimentaire nationalement, concurrence accrue d'écoles privées, pression sur recrutements durable
- Finances publiques contraintes, risque sur investissements, soutien aux UMR, projets structurants
- Fatigue organisationnelle liée aux réformes, tensions entre mutualisation institutionnelle et gestion de proximité, difficultés de cohérence

Opportunités

- Projets immobiliers et nouveaux espaces pédagogiques, modernisant enseignements et travail collaboratif
- Mutualisation et convergence du système d'information, fiabilisation des indicateurs et services
- Révision annoncée du décret Institut Agro, clarification gouvernance, subsidiarité et responsabilités
- Politiques de site Rennes et Angers, nouveaux projets interdisciplinaires et partenariats territoriaux
- Schéma directeur de vie étudiante, levier d'équité inter-campus et cohésion.
- Thématiques transitions climatiques et alimentaires, attractivité accrue pour étudiants et financeurs

Glossaire général

A

ATER - Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
ATS (Prépa) - Adaptation technicien supérieur

B

BCPST (classe préparatoire) - Biologie, chimie, physique et sciences de la terre
BDE - BDS - Bureau des élèves - Bureau des sports
BIATSS - Personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé
BTS - Brevet de technicien supérieur

C

C(P)OM - Contrat (pluriannuel) d'objectifs et de moyens
CCI - Chambre de commerce et d'industrie
Cdefi - Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
CFA - Centre de formation d'apprentis
CGE - Conférence des grandes écoles
CHSCT - Comité hygiène sécurité et conditions de travail
CM - Cours magistral
CNESER - Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche
CNRS - Centre national de la recherche scientifique
COMUE - Communauté d'universités et établissements
CPGE - Classes préparatoires aux grandes écoles
CPI - Cycle préparatoire intégré
CR(N)OUS - Centre régional (national) des œuvres universitaires et scolaires
CSP - catégorie socio-professionnelle
CVEC - Contribution vie étudiante et de campus
Cycle ingénieur - 3 dernières années d'études sur les 5 ans après le baccalauréat

D

DD&RS - Développement durable et responsabilité sociétale
DGESIP - Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
DUT - Diplôme universitaire de technologie (bac + 2) obtenu dans un IUT

E

EC - Enseignant chercheur
ECTS - European Credit Transfer System
ECUE - Eléments constitutifs d'unités d'enseignement
ED - École doctorale
EESPIG - Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
EP(C)SCP - Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel
EPU - École polytechnique universitaire
ESG - Standards and guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area
ETI - Entreprise de taille intermédiaire
ETP - Équivalent temps plein
EUR-ACE® - Label "European Accredited Engineer"

F

FC - Formation continue
FFP - Face à face pédagogique
FISA - Formation initiale sous statut d'apprenti
FISE - Formation initiale sous statut d'étudiant
FISEA - Formation initiale sous statut d'étudiant puis d'apprenti
FLE - Français langue étrangère

H

Hcéres - Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
HDR - Habilitation à diriger des recherches

I

I-SITE - Initiative science / innovation / territoires / économie dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français
IATSS - Ingénieurs, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé
IDEX - Initiative d'excellence dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français

IDPE - Ingénieur diplômé par l'État

IRT - Instituts de recherche technologique

ITII - Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie

ITRF - Personnels ingénieurs, techniques, de recherche et formation

IUT - Institut universitaire de technologie

L

L1/L2/L3 - Niveau licence 1, 2 ou 3

LV - Langue vivante

M

M1/M2 - Niveau master 1 ou master 2

MCF - Maître de conférences

MESRI - Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation

MP (classe préparatoire) - Mathématiques et physique

MP2I (classe préparatoire) - Mathématiques, physique, ingénierie et informatique

MPSI (classe préparatoire) - Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur

P

PACES - première année commune aux études de santé

ParcourSup - Plateforme nationale de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France.

PAST - Professeur associé en service temporaire

PC (classe préparatoire) - Physique et chimie

PCSI (classe préparatoire) - Physique, chimie et sciences de l'ingénieur

PeiP - Cycle préparatoire des écoles d'ingénieurs Polytech

PEPITE - Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat

PIA - Programme d'Investissements d'avenir de l'État français

PME - Petites et moyennes entreprises

PRAG - Professeur agrégé

PSI (classe préparatoire) - Physique et sciences de l'ingénieur

PT (classe préparatoire) - Physique et technologie

PTSI (classe préparatoire) - Physique, technologie et sciences de l'ingénieur

PU - Professeur des universités

R

R&O - Référentiel de la CTI : Références et orientations

RH - Ressources humaines

RNCP - Répertoire national des certifications professionnelles

S

S5 à S10 - Semestres 5 à 10 dans l'enseignement supérieur (= cycle ingénieur)

SATT - Société d'accélération du transfert de technologies

SHEJS - Sciences humaines, économiques juridiques et sociales

SHS - Sciences humaines et sociales

SYLLABUS - Document qui reprend les acquis d'apprentissage visés et leurs modalités d'évaluation, un résumé succinct des contenus, les éventuels prérequis de la formation d'ingénieur, les modalités d'enseignement.

T

TB (classe préparatoire) - Technologie, et biologie

TC - Tronc commun

TD - Travaux dirigés

TOEFL - Test of English as a Foreign Language

TOEIC - Test of English for International Communication

TOS - Techniciens, ouvriers et de service

TP - Travaux pratiques

TPC (classe préparatoire) - Classe préparatoire, technologie, physique et chimie

TSI (classe préparatoire) - Technologie et sciences industrielles

U

UE - Unité(s) d'enseignement

UFR - Unité de formation et de recherche.

UMR - Unité mixte de recherche

UPR - Unité propre de recherche

V

VAE - Validation des acquis de l'expérience